

# FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

Le maître spirituel  
Le fondateur  
Son actualité

Saint François de Sales

## UN SAINT ÉVÊQUE

**MARIE**

# REINE DE FRANCE

*France Catholique, pour son tour de France marial, se rend sur les traces de saint François de Sales en Haute-Savoie, et vous offre sa prière.*



“ Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge,

que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ;  
que vous êtes puissante  
et que je suis un pauvre homme vil et faible.  
Je vous supplie, très douce Mère,  
que vous me gouverniez  
et me défendiez dans toutes mes voies et actions.  
Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ;  
car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir,  
tant au ciel comme en la terre.  
Ne dites pas que vous ne devez ;  
car vous êtes la commune Mère  
de tous les pauvres humains  
et particulièrement la mienne. [...] Pour l'honneur et la gloire de votre Fils,  
acceptez-moi comme votre enfant,  
sans avoir égard à mes misères et péchés.  
Délivrez mon âme et mon corps de tout mal  
et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité.  
Enfin, faites-moi présent de tous les dons,  
biens et grâces, qui plaisent à la Sainte Trinité,  
Père, Fils et Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

Saint François de Sales (1567-1622)

À SAINT-GERVAIS-LES-BAINS, cette **VIERGE À L'ENFANT** est vénérée dans l'église Saint-Nicolas-de-Véroce, de style baroque, simple et sobre, avec un intérieur éclatant de couleur et de beauté, dédiée à saint Nicolas de Myre (cf. p. 28-29).

L'édifice a été construit de 1725 à 1729, par des artistes italiens de la Valsesia, dans le Piémont, en Italie.

Il a succédé à une église plus ancienne datée de 1280, qui existait probablement au IX<sup>e</sup> siècle, et qui était en ruine. L'autel et le tableau sont dédiés à saint François de Sales, évêque de Genève, exilé à Annecy.



© ALEXANDRE VENTURA/SEDICOM 74

**Rendez-vous en page 39 pour tout savoir sur la dévotion mariale en Haute-Savoie. Un sanctuaire marial vous est cher ? Envoyez-nous vos informations (histoire, photos, ex-voto...) au 21, rue de Varize, 75016 Paris / [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)**



## ACTUALITÉ

9 Bloc-notes

La Marche pour la vie

## GRAND ANGLE

10 Saint François de Sales

Un maître spirituel

14 Entretien Mère Marie-Jean,  
supérieure de la Visitation  
de Nantes

Fêté le 24 janvier,  
saint François  
de Sales est  
« le plus saint  
des humains,  
le plus humain  
des saints! »,  
selon un de  
ses biographes.

## LE PETIT FC

19 Saint François de Sales

## ESPRIT

24 Histoire Les grandes amitiés  
spirituelles

28 Art Le baroque savoyard

## CULTURE

34 Le saint patron  
des journalistesCouverture : Église Saint-François-de-Sales  
à Annecy. © Fred de Noyelle / Godong.

FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01 44 54 22 64 -

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président,  
directeur de la publication : Aymeric Pourbaix  
- Éditorialiste : Gérard Leclerc - Secrétaire de  
rédaction : Brigitte Pondaven.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1025 C 85771

- ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 -

CNIL pour le site Internet : n° 678 405

édité par la SAS Éditions du Point du Jour,

au capital de 281 281 € -

R.C.S. Paris 833 658 339 - Siret : 833 658 339 00027 -

APE : 5814Z.

Imprimé par Imprimerie Champagne II,

Rue de l'Étoile,

ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephias, 7, place du Ruisseau,

43290 Montfaucon-en-Velay.

www.france-catholique.fr

Les documents envoyés spontanément ne sont pas  
retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi.  
Ne paraît pas de la mi-juillet à la fin août, ni fin décembre.

## NUMÉRO SPÉCIAL « FRANÇOIS DE SALES »

## UN SAINT FRANÇAIS

par Aymeric Pourbaix

O n n'en finira pas d'admirer tout ce que ce saint évêque a apporté à l'Église, mais aussi à la France – bien qu'il fût Savoyard et ne voulût jamais changer de diocèse, auquel il se considérait comme marié, et ce malgré l'insistance du roi Henri IV qui le qualifiait de « phénix des évêques ». Maître spirituel, conseiller des princes, artisan de la renaissance mystique du XVII<sup>e</sup> siècle, missionnaire zélé dans un temps gagné par l'hérésie réformée, vrai pasteur s'inspirant du concile de Trente pour la formation des prêtres, insistant sur la centralité de l'eucharistie – il a importé d'Italie la

pratique des Quarante-Heures d'adoration eucharistique comme outil d'évangélisation... En tout, il a été un modèle d'évêque selon l'esprit de la Réforme catholique et romaine, traçant un sillage où s'inscriront tous ceux qui, en France, résisteront au gallicanisme et au jansénisme. On se prend d'ailleurs à rêver de ce qui serait advenu s'il avait conservé la direction spirituelle de la Mère Angélique Arnauld, abbesse de Port-Royal et foyer du jansénisme... Le cours de l'histoire en eût été changé !

## Éloquence sacrée

Par sa plume et son éloquence, à travers ses très nombreux ouvrages et lettres, rédigés dans une langue noble et fleurie, ce Docteur de l'Amour divin a su rendre la dévotion « attrayante », comme il le disait. En nous léguant les bases de la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus – qui sera confirmée 51 ans après sa mort par les apparitions du Christ à une religieuse de son ordre de la Visitation, sainte Marguerite-Marie – ; mais aussi celles de l'abandon à la divine Providence et de l'esprit d'enfance, que développera magistralement sainte Thérèse de Lisieux.

Dans son *Introduction à la vie dévote*, œuvre majeure aux plus de mille rééditions jusqu'à nos jours, le saint évêque de Genève avait encouragé, bien avant Vatican II, le désir de sainteté chez les laïcs, à une époque où on le croyait réservé aux religieux. Il écrivait ainsi que « *c'est une erreur et même une hérésie de vouloir bannir la vie dévote [la vie spirituelle] de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés. (...) Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite.* »

## Ce doux n'était pas un tiède

Mais attention : ce doux – d'une douceur acquise en un combat incessant contre lui-même –

n'était pas un tiède. Le moyen de cette vie parfaite accessible à tous, il le prônait d'une manière souple et ferme à la fois, à travers les « *petits pas* » et « *petites vertus* » comme l'humilité et la patience, auxquelles chacun peut s'exercer, mais sans jamais s'arrêter. Car le but, lui, était clair et pas au rabais : vivre « *avec des pensées généreuses et magnifiques qui vous tiennent attachées à cette éternité* » ! De là vient chez lui cet équilibre moral et surnaturel (1) qui fait les forts et les saints, et dont nous avons tant besoin aujourd'hui, avec le sens de l'amitié, dans un monde où beaucoup d'âmes sont déboussolées et isolées.

Aujourd'hui, en s'inspirant de saint François de Sales, il reste ainsi à écrire une spiritualité adaptée au XXI<sup>e</sup> siècle pour les laïcs, eux qui sont en première ligne dans bien des secteurs de la société – la famille, l'entreprise, l'école, ou encore les médias. Afin, comme il le prônait déjà en son siècle, de « *trouver des sources d'une douce piété au milieu des ondes amères de ce siècle* ». ♦

(1) *L'équilibre surnaturel*, éd. Emmanuel Vitte, 1941.

ORAISSONS  
ET LECTURES

Messe de Paul VI

**Prière d'ouverture :** Dieu éternel et tout-puissant, dans ta bienveillance, dirige nos actions, afin qu'au nom de ton Fils bien-aimé, nous portions des fruits en abondance.

**Prière sur les offrandes :** Accueille avec bienveillance nos présents, nous t'en prions, Seigneur : qu'ils soient sanctifiés et servent ainsi à notre salut.

**Prière après la communion :** Nous t'en prions, Dieu tout-puissant ; nous recevons de toi la grâce qui fait vivre : fais que nous trouvions toujours notre gloire dans ce que tu nous donnes.

1<sup>re</sup> lect. : Is 8, 23b - 9, 3.

Ps : 26.

2<sup>e</sup> lect. : 1 Co 1, 10-13, 17.

Évangile : Mt 4, 12-23.

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

## Messe de saint Pie V

**Collecte :** Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard favorable sur notre faiblesse et étendez la droite de votre majesté pour nous protéger.

**Secrète :** Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos fautes, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour célébrer le sacrifice.

**Post-communion :** Nous vous en supplions, Seigneur, vous qui nous accordez la grâce de participer à de si grands mystères, rendez-nous dignes d'en recevoir véritablement les effets.

Épître : Rm 12, 16-21.

Évangile : Mt 8, 1-13.

« Va, et qu'il te soit fait selon ta foi ! »

# “ À MÉDITER par le Père Michel Gitton DE NAZARETH À CAPHARNAÛM

**L**es lieux ont une grande importance dans la narration évangélique. Jésus, dont toute l'enfance s'est passée à Nazareth, quitte cette bourgade pour se fixer à Capharnaüm, au nord du

lac de Tibériade. C'est là qu'il va commencer sa vie publique. Nazareth était à l'époque un trou perdu ; Capharnaüm, au contraire, se situait sur le grand axe qui mène de la Mésopotamie à la Méditerranée. Cette *Via Maris* avait été au fil des siècles le chemin de toutes les invasions et aussi, bien sûr, celui du commerce, d'où la présence de publicains, comme justement Matthieu. De surcroît, on est tout près de la frontière entre les États de deux fils d'Hérode :

Antipas et Philippe, qui possèdent l'un la Galilée et l'autre la région au-delà du Jourdain. Bonne position, s'il faut déguerpir et échapper à Hérode.

## Territoire des païens

Matthieu illustre ce déplacement par une longue citation du prophète Isaïe au chapitre 8 – première lecture de la messe d'aujourd'hui –, dont la pointe est de dire que c'est précisément en Galilée, ce territoire où les païens se sont installés nombreux au détriment des fils d'Israël, que Dieu va intervenir de façon spectaculaire... Il est clair pour l'évangéliste que cela va se réaliser avec Jésus à Capharnaüm, car il vient de Dieu et il va inaugurer le Royaume. Quand la Sainte Famille s'était installée à Nazareth, Matthieu avait aussi trouvé une citation scripturaire pour illustrer l'épisode : « Il sera appelé Nazaréen ». Seulement, cette citation,

vous la chercherez en vain dans la Bible. Tout ce que vous trouverez, c'est le texte du livre des Juges (13, 5-7), où il est dit de Samson, le futur héros des guerres avec les Philistins : « *Il sera nazir* » – c'est-à-dire consacré. Cette

consécration supposait l'abstention totale de vin et de boisson fermentée pour la mère et l'enfant et le fait de laisser pousser sa chevelure sans la raser. La « consécration » que vit Jésus est bien plus radicale. Elle l'amène à se mêler à l'humanité dans la banalité d'un lieu sans gloire : Nazareth.

Les deux citations nous font voir l'importance du pas que franchit le Christ en allant de Nazareth à Capharnaüm. Il

fallait en effet d'abord qu'il se fasse homme et qu'il accepte, lui le Tout-Autre, d'être un parmi les autres, levain caché dans la pâte. Mais il fallait aussi qu'il sorte de cet incognito et qu'il commence à parler et à grouper des disciples. Car si parfaite qu'ait pu être la vie de l'enfant puis du jeune adulte à Nazareth, elle n'avait encore rien enclenché. On l'a peut-être admiré, et ce

n'est même pas sûr, en tout cas il n'a pas eu de disciple.

Si on me permet d'en tirer une leçon, c'est qu'il faut certes être présent au monde qui nous entoure, mais qu'il faut aussi

parler. Ceux qui nous font croire que le seul apostolat sérieux serait le témoignage silencieux d'une vie aimante ont oublié la moitié de l'histoire.

Bien sûr, il y aura une autre transition, et combien plus grave, celle qui mènera Jésus jusqu'à Jérusalem, la ville qui « tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés » (Mt 23, 37). ♦



Le Christ prêchant à Capharnaüm (détail), Moritz Gottlieb (1856-1879).

## L'importance du pas que franchit le Christ

## SAINT DE LA SEMAINE (20 JANVIER)

## FOUGUEUX SÉBASTIEN

Saint Sébastien n'est pas seulement l'homme transpercé de flèches maintes fois représenté.

Sans doute né à Narbonne, de famille milanaise, Sébastien est l'un des saints les plus connus depuis l'Antiquité. De parents chrétiens, ce fougueux jeune homme s'engage dans la garde prétorienne à Rome pour pouvoir apporter des secours aux chrétiens prisonniers, futurs martyrs. Il réussit parfaitement dans sa double vie, pourrait-on dire. Accomplissant scrupuleusement la garde de l'empereur, ce dernier loue son énergie et sa droiture. Ayant libre accès aux cachots, il fait des merveilles et des miracles. Il soulage, console, guérit et conduit au baptême les geôliers eux-mêmes. L'affaire s'ébruite. Bien disposé jusque-là à son égard, Dioclétien lui reproche son activité clandestine. Et le livre, nu, aux archers. Transpercé de flèches, il est laissé pour mort. Ses bourreaux se retirent en riant : « Voilà, ce n'est plus un homme, c'est un hérisson ! »

Irène, une veuve chrétienne, vient recueillir son corps et le soigne. Remis sur pieds, chacun lui conseille de disparaître. Il refuse, se présente à l'empereur stupéfait et lui reproche sa cruauté. C'en est trop. Flagellé à mort, il est jeté dans la Cloaca Maxima, le grand égout de Rome. C'était le 20 janvier 288. La nuit suivante, il apparaît à une dame nommée Lucine pour lui indiquer où est son corps et il est enterré dans la catacombe qui porte aujourd'hui encore son nom. La basilique Saint-Sébastien-hors-les-Murs est une des sept églises principales de Rome.

Il est le saint patron des sergents de ville, des armuriers, et le troisième patron de Rome.

Il est invoqué depuis le VII<sup>e</sup> siècle contre la peste et contre l'épilepsie.



© FRED DE NOVELLE / GOODONG

Le martyre de saint Sébastien, église Saint-Ours, Aoste, Italie.

## Étymologie du nom

Du grec *sebastos* « digne de respect » « vénéré » ; de *sebas* « crainte religieuse, pudeur ».

## Vieux proverbe de ce jour

« À la Saint-Sébastien, l'hiver reprend ou se casse les dents. »

## Parole de saint Sébastien à l'empereur

« Si vous voulez vivre en paix, cessez de répandre le sang des innocents ! »

## Courte prière

« Saint Sébastien, obtiens-nous comme pour toi l'esprit de force pour que nous préférions obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Tiré de la liturgie romaine.) ♦

Defendente Gèrolini

## HYMNE DU 25 JANVIER

## CONVERSION DE SAINT PAUL

Pressi malorum pondere  
te, Paule, adimus supplices,  
qui certa largus desuper  
dabis salutis pignora.

Nam tu beato concitus  
divini amoris impetu,  
quos insecutor oderas,  
defensor inde amplecteris.

Amoris, eia, pristini  
ne sis, precamur, immemor,  
et nos supernæ languidos  
in spem reducas gratiæ.

Te deprecante floreat  
ignara damni caritas,  
quam nulla turbent iurgia  
nec ullus error sauciet.

O grata caelo victima,  
te, lux amorque Gentium,  
o Paule, clarum vindicem,  
nos te patronum poscimus.

Laus Trinitati, cantica  
sint sempiternæ gloriæ,  
quæ nos boni certaminis  
tecum coronet præmiis. Amen.

Accablé sous le poids des maux,  
Paul, nous t'invoquons humblement :  
du ciel, tu nous donneras généreusement  
des gages assurés du salut.

Entraîné par la sainte ardeur de l'amour  
divin, tu assumes désormais la défense  
de ceux que tu persécutais dans ta haine.

Ah, nous t'en prions, n'oublie pas ton  
amour ancien, et rends-nous, dans notre  
faiblesse, l'espérance de la grâce d'en haut.

Que fleurisse, à ta prière, cette charité  
qui ignore le mal, que nulle discorde  
ne trouble, que ne blesse aucune faute.

Victime agréable au ciel, lumière et  
amour des nations, Paul, nous implorons  
ta protection et ton patronage illustres.

Louange à la Trinité ! Que nos cantiques  
célèbrent sa gloire éternelle, afin qu'elle  
nous accorde avec toi la couronne pour  
avoir combattu le bon combat.

Hymne de l'office des lectures,  
probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Nigeria : un prêtre brûlé vif



D.R.

Le 15 janvier, un groupe d'hommes armés a incendié la maison du prêtre Isaac Achi qui est mort brûlé vif, dans le village Kafin-Koro, au centre du Nigeria. Durant cette attaque, un autre prêtre qui tentait de s'échapper a été blessé par balle. Le même jour, cinq catholiques ont été enlevés dans le village de Dan Tsauni, au nord-ouest.

## Cardinal Pell RIP



© CC-BY-2.0 / WIKICOMMONS

Le cardinal australien George Pell est mort à l'âge de 81 ans, le 10 janvier. Ordonné prêtre en 1966, puis évêque en 1987, Mgr George Pell avait été nommé archevêque de Melbourne en 1996, puis de Sydney en 2001, avant d'être créé cardinal en 2003, et appelé au Vatican comme préfet du Secrétariat à l'économie, en 2014. Attaché à la forme extraordinaire de la messe, Mgr Pell avait accueilli avec

satisfaction le motu proprio *Summorum Pontificum* sur la liturgie romaine de Benoît XVI. En mars 2020, il avait été acquitté à l'unanimité des jurés de la Haute Cour et remis en liberté, après des accusations d'agression sexuelle, pour lesquelles il avait été emprisonné pendant un an. Ses funérailles ont été célébrées dans la basilique Saint-Pierre de Rome le 14 janvier, en présence du pape François.

## L'Église copte réprouve l'homosexualité

Le patriarche copte orthodoxe, Tawadros II, a réaffirmé à la télévision égyptienne que les comportements homosexuels n'étaient pas conformes à la volonté créatrice de Dieu qui « a créé Adam et Ève ». Dans les écoles qu'elle dirige en Égypte, l'Église copte a mis en place des programmes spécifiques bannissant, sur ce sujet, les théories ambiguës et non conformes à la Bible.

## Londres : fusillade devant une église

Un suspect de 22 ans a été interpellé après la fusillade qui a visé une église de Londres : le 14 janvier, un homme en voiture avait tiré sur les fidèles de l'église Saint Aloysius. Six femmes ont été blessées, une fillette de 7 ans est dans un état critique.

## CHAIRE DE PIERRE

### « PAPE ÉMÉRITE » : UNE ERREUR ?

Selon le cardinal Müller, cette appellation concernant Benoît XVI n'était pas juste.

Le titre de pape émérite est théologiquement faux. C'est ce qu'a déclaré en substance le cardinal allemand Gerhard Müller en présentant le 10 janvier, à Rome, un livre collectif, *Papa non più Papa* (éd. Viella) – « Le pape qui n'est plus le pape ». Bien que proche de Benoît XVI, l'ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi



Le cardinal Müller.

© CC BY-SA 4.0 / WIKICOMMONS

porte un regard critique sur la renonciation de ce dernier, décision qui « ne doit pas devenir une règle », a-t-il insisté. Ce faisant, il s'oppose à tout projet de Constitution apostolique sur la renonciation de l'évêque de Rome. Pour le cardinal Müller, la décision de Benoît XVI « a traumatisé des millions de catholiques ». Le pape ne peut se comparer à aucun autre chef d'État, car il est le « représentant du Christ, appelé par Dieu lui-même à devenir témoin (...), jusqu'à la mort naturelle ou au martyre ». Comme « pasteur de l'Église universelle », il est « la garantie de la fondation de toutes les Églises locales dans la succession apostolique et dans la tradition de toute l'Église ». Son ministère ne lui appartient pas.

## Confusion théologique

De son côté, s'étonnant de cette décision de Benoît XVI qui relève selon lui de la « subjectivité de la conscience », l'historien Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté de Sant'Egidio, présent aux côtés du cardinal Müller, a jugé qu'une telle décision pouvait affaiblir « la dimension mystique du pape ». Il a même comparé la renonciation à un « divorce », en raison du « lien sponsal entre l'évêque et son diocèse ».

De surcroît, « la cohabitation d'un pape régnant » avec un pape dit émérite, présenté comme un « partenaire spirituel », « entre en contradiction directe avec la nature du ministère de Pierre et la volonté du Christ de l'instituer », a poursuivi le cardinal Müller. Elle entretient une regrettable « confusion théologique », le pape « émérite » ne pouvant demeurer une source d'inspiration pour l'Église. ♦

F. M. (avec I.media)

## PATRIMOINE RELIGIEUX

COMMENT RÉSISTER  
AUX ACTES ANTI-CHRÉTIENS ?

La justice a ordonné le déplacement hors du domaine public d'une statue de la Vierge Marie à La Flotte-en-Ré. Quelles solutions pour ne pas rester les bras croisés face à cette nouvelle tentative d'effacer les racines chrétiennes de notre pays ?

**L**a vague d'indignation sur les réseaux sociaux a touché bien au-delà du cercle des croyants. Après la volonté de déboulonner la statue de saint Michel aux Sables-d'Olonne, en septembre 2022, voilà qu'il est acté de faire disparaître du paysage la statue de la Vierge Marie qui trône au milieu d'un carrefour sur l'île de Ré. Les véritables motivations de la Libre Pensée, association de défense de la laïcité, commencent à se faire jour. Si elle invoque, dans les deux cas, devant la justice, la loi de 1905 pour exiger l'interdiction de monuments à caractère religieux dans l'espace public, n'y a-t-il pas d'autres combats contre des atteintes à la laïcité à mener, ne serait-ce que vis-à-vis de l'entrisme de l'islamisme radical dans le milieu scolaire ?

Il faut s'interroger sur le maintien de notre conception indifférenciée de la laïcité, fondée sur une loi vieille de 120 ans et pensée à l'époque pour lutter contre la seule influence de l'Église. Et qui n'empêche surtout pas que ce qui reste de signes visibles du catholicisme soit chaque jour davantage attaqué dans l'indifférence. À Paris, juste avant Noël, les portes de l'église Saint-Roch, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, ont été maculées d'injures. À Champagne-au-Mont-d'Or, à l'ouest de Lyon, l'église Saint-Louis-Roi a été profanée le 10 janvier avec deux crucifix brisés, le chemin de croix et les tableaux du chœur détruits, et

la crèche retournée. En 2022, une dizaine d'actes anti-chrétiens ont été recensés dans le diocèse de Lyon. Un ancien gendarme a été recruté pour former les prêtres et les sacristains à faire face à ces actes de malveillance.

**Quelles réponses concrètes ?**

Quelles réponses concrètes apporter face aux différents coups de boutoir ? Aux Sables-d'Olonne, comme à La Flotte-en-Ré, les maires ont déposé un recours devant le Conseil d'État pour garder leur statue. Sur l'île de Ré, une pétition circule désormais pour conserver la statue de la Vierge Marie sur le domaine public, au nom des racines chrétiennes de la France. Si ces

mobilisations sont médiatisées, ne faut-il pas imaginer par ailleurs des solutions comme celle de vendre la parcelle où se situe la statue mariale, et qui appartient à la mairie, à un collectif de propriétaires privés bien intentionnés ? Ainsi ne serait-elle plus sur le domaine public...

Enfin, la meilleure réponse à toutes les attaques ne réside-t-elle pas dans la renaissance de communautés catholiques actives pour défendre tant le culturel que le cultuel, et en le faisant savoir par la prière du chapelet et des processions publiques ? Il faudra bien relever le défi pour ne pas voir « raser des églises » selon le souhait intempestif de l'ancien ministre de la Culture Roselyne Bachelot. Il faut donc les occuper, les faire revivre :

**Laïcité ou neutralité indistincte ?**

Manifestation de défense de la statue de la Vierge Marie de la Flotte-en-Ré.

« Ce ne sont pas les pierres qui sauveront la prière mais la prière qui sauvera les pierres », aime à confier Philippe de La Mettrie, président de l'association Les priants des campagnes (*lire son entretien sur notre site Internet, france-catholique.fr*). Aux yeux de Dieu, il n'y a pas de fatalité. ♦ **Véronique Jacquier**

**C NEWS** Retrouvez Véronique Jacquier dans *l'Heure des Pros 2*, le mercredi à 20 h, et *Face à Rioufol*, le dimanche à 20 h, sur Cnews.

**En bref****Pas de réforme des retraites sans politique familiale**

Les Associations familiales catholiques regrettent que soit passée sous silence la cause principale du déficit attendu : la baisse du nombre d'actifs corrélativement à la baisse de la natalité. Elles souhaitent une politique ambitieuse qui permette aux Français d'avoir le nombre d'enfants qu'ils désirent. Les AFC saluent dans le projet de réforme la prise en compte des congés parentaux mais s'inquiètent des pensions souvent trop faibles des mères de famille. ♦

LA REVUE DE PRESSE de Guillaume Bonnet

RUSSIE – UKRAINE

# EXTENSION DU DOMAINE DE LA GUERRE

Les échos qui parviennent du front russo-ukrainien indiquent un durcissement militaire de la confrontation, à Bakhmout et Soledar, au nord de Donetsk. S'agit-il pour autant d'un tournant dans le conflit, préfigurant son extension ?

**D**ans une interview accordée au *Monde* (13/01), le directeur de cabinet de Volodymyr Zelensky, Andriy Yermak, qualifie les combats de Soledar et Bakhmout de « bataille de Verdun du XXI<sup>e</sup> siècle ». La formule ne peut que frapper les lecteurs français. Si elle manifeste le talent avec lequel les autorités ukrainiennes utilisent l'arme de la communication, l'adaptant à son public, elle traduit aussi une réalité attestée par les journalistes envoyés sur le terrain : les affrontements y sont féroces. « C'est la bataille la plus sanglante », racontent des soldats ukrainiens interviewés sur BFMTV (16/01), « une boucherie russe moderne » selon le correspondant du *Télégramme* à Kiev (14/01). Qu'en est-il vraiment ? A-t-on franchi un cap en intensité par rapport aux combats qui se sont déroulés à Marioupol en février-mars 2022 ?

« Nous sommes dans une guerre sans fin »

À court terme, ces informations ont provoqué une vive réaction côté occidental, et posé la question de savoir s'il fallait intensifier les fournitures d'armement à Kiev, au-delà du renseignement. Après les canons, les obus, les missiles sol-sol et sol-air, les véhicules blindés légers ou les chars de combat légers (comme

l'AMX10-RC français) se pose la question d'équiper les armées ukrainiennes de chars lourds...

La Grande-Bretagne a été la première à afficher sa volonté d'équiper Kiev avec des chars Challenger 2, comme l'a révélé le tabloïd *The Sun* (13/01). C'est la France, ensuite, qui s'interrogeait sur l'opportunité de fournir à l'Ukraine des chars Leclerc. Spécialiste des questions de défense à *L'Opinion*, Jean-Dominique Merchet plaide, sur Twitter (15/01), pour la livraison de chars Leclerc à l'Ukraine, car « pour une fois, la défense de nos valeurs coïncide avec celle de nos intérêts : peser dans l'Europe d'après-guerre ».

## Quid de l'Europe ?

L'Europe d'après-guerre... La formule a de quoi troubler. L'après-guerre de la France, en 1919 ou en 1946, n'avait a priori pas grand-chose à voir avec celui qui nous attend, à supposer que le concept soit acceptable. Emmanuel Todd, dans *Le Figaro Vox* (12/01), semble valider cette idée dans une analyse dont on peut contester le

titre : « *La Troisième Guerre mondiale a commencé* ». Néanmoins, sa vision globale demeure stimulante, notamment sur la vision stratégique américaine : « Cette guerre est devenue existentielle pour les États-Unis. Pas plus que la Russie, ils ne peuvent se retirer du conflit, ils ne peuvent lâcher. C'est pour ça que nous sommes désormais dans une guerre sans fin, dans un affrontement dont l'issue doit être l'effondrement de l'un ou de l'autre. Chinois, Indiens et Saoudiens, entre autres, jubilent. » ♦

## L'ŒIL DE CHAUNU



La réforme des retraites sera soumise au Conseil des ministres le 23 janvier.

# EN MARCHÉ POUR LA VIE

Chaque année, la Marche pour la vie met en lumière des enjeux considérables. Il est heureux que, notamment, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles se mobilisent pour signifier à l'opinion publique qu'il y a lieu d'allumer des voyants rouges, parce que toute société qui renonce à ériger le don de la vie en objectif supérieur se trouve en état non seulement de décadence mais de morbidité. L'obsession actuelle qui consiste à mépriser, voire à fouler aux pieds la vie naissante et à célébrer le suicide assisté en fin d'existence est le symptôme même d'une civilisation en déclin. Et le drame actuel, c'est que cette obsession soit tenue au contraire comme une émancipation et une promotion de la femme.

## Déni de la réalité

Ainsi, dernièrement, lorsqu'il s'est trouvé une majorité à l'Assemblée nationale pour vouloir introduire dans la Constitution française ce qu'on appelle « le droit à l'avortement », on a vu une cohorte de jeunes femmes, issues des rangs de La France insoumise, célébrer l'événement à la manière d'un triomphe. Ce texte va poursuivre sa route au Sénat à partir du 1<sup>er</sup> février, cette fois sous la houlette du Parti socialiste. C'est dire à quel point nous nous trouvons face à une perversion béante de l'esprit et du cœur. L'esprit ? Évidemment, lorsque tous les arguments démontrent qu'il y a depuis la fécondation intra-utérine jusqu'à la naissance du bébé une continuité biologique qu'il est arbitraire de vouloir inter-

## Une perversion béante de l'esprit et du cœur



La Marche pour la Vie réunit chaque plusieurs milliers de personnes à Paris.

rompre, cela ne trouble nullement celles qui s'acharnent à proclamer que « leur corps leur appartient », fût-ce en déni de la réalité la plus évidente. L'embryon est une réalité nouvelle qui se développe à l'intérieur du ventre maternel et qui, comme telle, doit être reconnue et non pas niée comme insupportable.

## Les battements de cœur

Dès lors que toute approche rationnelle devient impossible, que dire du cœur, si néanmoins on entend par là ce que Blaise Pascal voulait nous faire saisir ?

Ainsi désignait-il la sensibilité au sens le plus fort du terme. Si forte que soit l'ampleur et l'emprise de la raison, elle est

largement débordée par des intuitions qui nous font communier à des réalités supérieures, sans d'ailleurs que les principes rationnels soient mis en défaut. Peut-être en est-il ainsi de l'intuition de la vie naissante et de son éminente

dignité. Quelle maman n'a pas ressenti au plus profond d'elle-même les battements de cœur de son tout-petit, lorsqu'on les lui a fait entendre ? De même, la vue du bébé qui vient de naître nous renvoie à tout ce processus précieux qui l'a conduit jusque dans ses bras. Esprit et cœur en accord, il y a sans doute à conduire une sorte de phénoménologie de la naissance. Celle qu'une Hannah Arendt et un Pierre Boutang ont esquissée, en philosophes.

Mais encore faut-il des voix et des porte-voix pour inviter nos contemporains à reconsidérer ce qu'on leur apprend, de la façon la plus obsessionnelle, à ignorer ou à mépriser.

Vive la Marche pour la vie ! ♦

[enmarchepourlavie.fr](http://enmarchepourlavie.fr)

La Marche pour la vie aura lieu le dimanche 22 janvier 2023 à Paris. Départ à 14 h à l'angle du boulevard Pasteur et du boulevard de Vaugirard, derrière la gare Montparnasse. Elle finira à 17 h 30 place Vauban, derrière l'hôtel national des Invalides.



**SAINT FRANÇOIS DE SALES**

# MAÎTRE SPIRITUEL

Quatre cents ans après sa mort, saint François de Sales (1567-1622), fêté le 24 janvier, demeure d'une surprenante actualité :

Docteur de l'Église, fondateur de l'ordre de la Visitation, patron des journalistes, il reste indispensable pour une authentique vie chrétienne dans une époque de bouleversements.

Quels sont les grands traits de sa spiritualité ?

Réponse avec le chanoine Paul-Antoine Lefevre, de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, de spiritualité salésienne.

## UNE PÉDAGOGIE HORS PAIR

Saint François de Sales faisait preuve d'une prodigieuse et très fine pénétration psychologique qui lui permettait de développer des analyses très profondes et ajustées. Ses analyses conduisent sur un chemin de sainteté, exigeant certes, mais simple et accessible. Sa pédagogie présente un abord encourageant, aimable et optimiste. Il s'exprime simplement et ne rentre pas dans la technicité du vocabulaire de la théologie, afin de rester accessible à tous. Pour ceux qui sont gênés par son style du XVII<sup>e</sup> siècle, ils peuvent le découvrir dans des ouvrages de vulgarisation. Sans compter que son *Introduction à la vie dévote* a été retranscrite en français contemporain. Cet ouvrage

Portrait de saint François de Sales donné par le monastère parisien de la Visitation, rue de Vaugirard, au Pèlerinage des journalistes. Dans l'auréole du saint se trouve une inscription en latin signifiant « doux et humble de cœur ».

© AYMERIC POURBAIX

est un grand classique, qui aborde une grande variété de sujets, structuré en petits chapitres, que tous les catholiques peuvent lire. On y trouve forcément des sujets qui peuvent nous être utiles : tristesse, troubles, inquiétudes, sécheresses et consolations spirituelles...

**UNE ÉCOLE DE SAINTETÉ  
ABORDABLE**

Saint François de Sales présente un grand sens de l'équilibre. Son école de sainteté n'est pas celle, très verticale, des grands ordres contemplatifs. Pour le commun des mortels que nous sommes, il faut des moyens plus progressifs, à notre portée : ses propos sont toujours bien mesurés

**Exigeant,  
mais simple  
et accessible**

pour répondre à chaque condition de vie. L'évêque de Genève ne s'adresse pas aux seuls religieux, car il a une profonde confiance en la grandeur de l'amour divin qui vient nous chercher tous. Il met l'accent sur les petites vertus que l'on peut pratiquer chaque jour facilement : simpli-



Saint François de Sales devant le pape Clément VIII.

© DOMAINE PUBLIC

**BIOGRAPHIE**

**LE ZÈLE DE FRANÇOIS**

**Saint François de Sales fut un acteur incontournable de la Réforme catholique. L'évêque de Genève a marqué les esprits par son zèle apostolique.**

**F**rançois naît le 21 août 1567 au château familial de Thorens, non loin d'Annecy. Son père, prénommé aussi François, occupe d'importantes charges. Il sera notamment officier dans les armées du roi de France. Dès l'enfance, le jeune François est habité par une grande piété : il ira jusqu'à fabriquer un petit autel dans la propriété familiale afin d'imiter le prêtre venu célébrer la messe. Sa vocation naît vraiment lors d'une grave crise intérieure, alors qu'il est étudiant à Paris, avant de la surmonter grâce à la Vierge Marie (*lire p. 29*). Dans son cœur désormais il veut être prêtre, mais poursuit ses études de droit pour se conformer aux désirs paternels.

**En mission**

Un jour, dans la forêt de Sionnaz, près de Chambéry, où il exerce comme avocat, il tombe de cheval à trois reprises et par trois fois son fourreau et son épée, dans leur chute, se croisent et forment une croix sur le sol. Pour François, c'est le signe qu'il lui faut renoncer à sa carrière. En 1593, à 26 ans, il est ordonné prêtre et nommé prévôt du chapitre de Genève, alors citadelle protestante. Il reçoit de son évêque une mission périlleuse : la conversion du Chablais, cette région située au sud du lac Léman, pénétrée par les idées de la Réforme protestante. François sillonne une terre ravagée par la guerre civile. Il prononce son premier sermon à Thonon, dans l'église Saint-Hippolyte, devant quelques fidèles tremblants. Accusation de sorcellerie, hostilité de la population, neige, froid, rien n'amointrit son ardeur apostolique. Menacé par des loups, on dit même qu'il fut contraint de passer une

nuit en haut d'un châtaignier. Il placarde dans les lieux publics des exposés simples et brefs qu'il glisse aussi sous les portes des maisons, ce qui lui vaudra de devenir patron des journalistes (*lire p. 34-35*). Rien ne l'arrête.

**Une énergie inépuisable**

À Annemasse, il institue l'oraison des Quarante-Heures, venue d'Italie. À Thonon, il encourage l'adoration du Saint-Sacrement et organise des processions. Il va jusqu'à planter une croix devant Genève la protestante. Devenu évêque de cette ville en 1602, il ne pourra jamais y pénétrer – sauf une fois, en se cachant dans une diligence – et doit s'installer en exil à Annecy comme ses prédécesseurs.

Il visite les nombreuses paroisses, promeut le catéchisme, encourage la formation du clergé et des laïcs, pour qui il écrit sa célèbre *Introduction à la vie dévote* qui exercera une influence considérable. Il excelle dans la direction des âmes. Sa rencontre, puis son amitié, avec la baronne Jeanne de Chantal, donne lieu à la création de l'ordre de la Visitation, le 6 juin 1610. Usé par sa charge, il meurt en 1622 à l'âge de 55 ans, trois jours après avoir célébré la messe de Noël à Lyon.

« *Notre Dieu est le Dieu du cœur humain* » aimait-il à dire. Et de fait, avec simplicité et énergie, ce sont bien les cœurs qu'il sut toucher au travers de son apostolat exceptionnel. Canonisé seulement 43 ans après sa mort, saint François de Sales repose dans la basilique de la Visitation à Annecy. Il est proclamé Docteur de l'Église en 1877 par le pape Pie IX. ♦

**Véronique Jacquier**



© FRED DE NOVELLE - GODOING

**Le Bon Berger et saint François de Sales, 1658, Benoît Alhôte, monastère royal de Brou, à Bourg-en-Bresse (Ain).**

cité, humilité, bonté, mortification du cœur, esprit de pauvreté, chasteté... Saint François de Sales enseigne que l'on ne mesure notre amour de Dieu que par notre amour du prochain.

Le saint évêque est très respectueux des voies du Saint-Esprit : il prescrit rarement

## Pratiquer facilement les petites vertus

de manière directive, car il ne veut pas mettre les personnes dans des carcans. Il est exigeant, souple et doux et se met à l'écoute de l'Esprit Saint – premier directeur des âmes – pour savoir comment procéder avec telle ou telle âme, afin de se mettre par la suite dans son sillon. Par exemple, avec Jeanne de Chantal, les directives plus précises sont venues plus tardivement : il a d'abord observé pour voir comment l'Esprit Saint voulait diriger cette âme.

### LA CONFIANCE EN DIEU

Cette doctrine est le cœur de sa spiritualité. Elle est liée à la « sainte indiffé-

rence ». Tout est centré sur la confiance en Dieu : quand on a confiance en lui, on peut s'abandonner comme un enfant dans les bras de la Divine Providence. François de Sales dit qu'il faut obéir à la sainte volonté divine, qui se manifeste de deux manières, selon lui.

Il évoque en premier la volonté de Dieu « signifiée » : elle est transmise à travers les dix commandements, les saintes lois de l'Église, les inspirations intérieures, les directives des supérieurs quand on en a, ou de son directeur spirituel.

Il évoque deuxièmement le « bon plaisir divin », qui se manifeste par les événements de notre vie, heureux ou malheureux, en dehors de notre volonté et de notre prévoyance, et envers lesquels il nous faut pratiquer le « saint abandon ».

### LA MYSTIQUE POUR TOUS

François de Sales s'inscrit dans le courant spirituel de la « devotio moderna », dont le grand livre est *L'Imitation de Jésus-Christ*, de Thomas A. Kempis. Ce courant remet l'accent sur une vie d'oraison non pas très intellectuelle, mais plus affective et plus simple. Son objectif : une mystique à la portée de tous les fidèles.

### L'AMOUR AVANT TOUT

Sa spiritualité est d'abord celle de la charité. « *Il faut tout faire par amour, et rien par force* », écrit-il à Jeanne de Chantal au début de sa direction spirituelle. « *Tout est à l'amour, en l'amour, pour l'amour, dans la sainte Église* », écrit-il dans sa préface du *Traité de l'amour de Dieu*. Il développe, au chapitre X : « *L'homme est la perfection de l'univers, l'esprit est la perfection de l'homme, l'amour celle de l'esprit, et la charité celle de l'amour. C'est pourquoi l'amour de Dieu est la fin et la perfection et l'excellence de l'univers.* »

### LA VÉRITÉ DANS LA CHARITÉ

C'est un de ses principes de vie. Toute vérité n'est pas à dire mais si on choisit de dire une vérité, cela doit toujours être fait dans la charité. À l'inverse, la charité ne doit jamais non plus oublier la vérité et ses exigences : on ne peut pas se dispenser de la loi divine. Ainsi, il n'y a aucun relativisme dans ses écrits qui sont toujours empreints d'une parfaite charité.

### PRÉCURSEUR DU SACRÉ-CŒUR

Saint François de Sales nourrit une profonde dévotion pour le Sacré-Cœur, bien avant les apparitions de Paray-le-Monial, au XVII<sup>e</sup> siècle. « *Que ce Seigneur est bon ma chère fille, que son cœur est aimable. Demeurons là en ce saint domicile. Que ce cœur vive toujours en nos cœurs, que ce sang bouillonne toujours dans les veines de nos âmes* », écrit-il à Jeanne de Chantal, en 1610. Et dès la fondation de l'ordre de la Visitation, la même année, il introduit la dévotion au Sacré-Cœur : « *Notre congré-*

## Une profonde dévotion pour le Sacré-Cœur

*gation est un ouvrage des cœurs de Jésus et de Marie* », écrit-il encore à cette chère amie, en 1611. C'est dans un de leurs monastères, la Visitation de Paray-le-Monial, que sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse visitandine, recevra les apparitions

du Sacré-Cœur, soixante ans plus tard, en 1673, elle qui aura été formée à cette dévotion, à l'école de François de Sales.

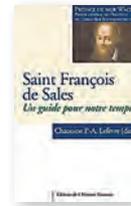
## UN MODÈLE D'ÉVÊQUE ET DE MISSIONNAIRE

Quand François de Sales devient évêque de Genève, la ville est à cette époque la « Rome des calvinistes » et le siège de l'évêché a donc été déplacé à Annecy. Il était déjà présent dans le Chablais calviniste, en Savoie, depuis plusieurs années, après s'être porté volontaire pour y être missionnaire. Secondé par quatre prêtres qu'il forme selon sa méthode, il obtient de nombreuses conversions. Saint François correspond parfaitement au modèle d'évêque voulu par le concile de Trente (1542-1563), qui se clôt quatre ans avant sa naissance. Héritier de ce renouveau ecclésial, le saint prélat a un grand souci de mettre en œuvre les

pal office de l'évêque est de prêcher. » S'appliquant à vivre ce devoir d'état, François de Sales a été particulièrement excellent dans l'art de la prédication, dans lequel jaillit sa sainteté.

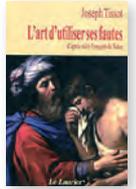
Sa prédication repose sur sa charité et sur son intelligence, nourries par l'oraison. Sur la forme, elle est empreinte de poésie, notamment grâce à son utilisation de nombreuses images de la nature. Saint François de Sales captive ses auditeurs par sa prestance naturelle, ses mots profonds et sa grande logique. Tout cela lui permet d'obtenir de nombreuses conversions, notamment de protestants, très nombreux dans son diocèse. ◆

Propos recueillis  
par Émilie Pourbaix



**Saint François de Sales.**  
*Un guide pour notre temps,*  
Chanoine Lefèvre,  
éditions de l'Homme  
Nouveau, 2020,  
200 p., 10 €.

*L'art d'utiliser ses fautes,*  
d'après saint François  
de Sales, Joseph Tissot,  
éd. Le Laurier, 2010,  
155 p., 11 €.



**François de Sales,**  
*le gentilhomme de Dieu,*  
Patrick de Gmeline  
Omnibus, 2018, 658 p., 29 €.

## Il réforme avec douceur et fermeté

réformes du concile dans son diocèse : il met en place la réforme du clergé et des religieux, demandée par le concile, en procédant avec douceur et fermeté. Il n'oublie pas de s'appliquer à lui-même les règles de ce concile pour les évêques, leur demandant de rester dans leurs diocèses, pour se consacrer aux âmes qui leur sont confiées. Il ne quitte donc pas son diocèse, sauf en cas de grande nécessité, ce qui explique aussi le nombre de ses lettres à ses dirigés. Saint François de Sales se considère comme marié à son diocèse. Dans cet esprit, il donne très souvent lui-même les sacrements et se rend disponible et accessible à ses fidèles, pour leur donner des conseils.

## UN EXCELLENT PRÉDICATEUR

Parmi les recommandations du concile, les évêques sont rappelés à leur devoir de prédication, ainsi qu'il l'écrit lui-même à Mgr Frémont : « Vous devez en toute façon prendre résolution de prêcher votre peuple. Le concile de Trente [...] a déterminé que le premier et princi-

## POSTÉRITÉ DES POINTS COMMUNS AVEC THÉRÈSE DE LISIEUX



© JULIAN KUMAR - GODONG

Thérèse, dont nous célébrons cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance, a été fortement inspirée par la spiritualité salésienne. En effet, sa tante, la sœur de sa mère Zélie, était religieuse visitandine sous le nom de Sœur Marie-Dosithée : elle avait une grande influence dans la famille. Zélie a ainsi écrit qu'elle était une grande lectrice de saint François de Sales et qu'elle se nourrissait de la vie de sainte Jeanne de Chantal. Les sœurs de Thérèse, quant à elles, ont été au pensionnat de la Visitation, au Mans, où vivait leur tante, Sœur Marie-Dosithée. La propre sœur de Thérèse, Léonie, est aussi devenue visitandine et, dans son désir « de tout faire par amour, et rien par force », elle a couru bien loin sur la « petite voie » de sa petite sœur. C'est donc tout le milieu familial qui a été influencé par la doctrine salésienne. Thérèse de Lisieux rejoint d'ailleurs directement la doctrine de François de Sales : elle invite à s'abandonner comme un enfant dans les bras de ses parents. Puisque Dieu est le maître de toutes choses, de tous les événements et de tout ce qui nous arrive, pensait-elle, nous savons par avance dans la foi qu'il peut tirer un bien de tout ce qui nous arrive, même les maux. ◆ É. P.

## LES RELIGIEUSES DE LA VISITATION DE NANTES

# « UN RETOUR AUX SOURCES »

Présente à Nantes depuis près de 400 ans, la petite communauté de la Visitation est en plein renouveau. La supérieure de cette joyeuse maison, Mère Marie-Jean, a accordé un entretien exceptionnel à *France Catholique*.



© MONASTÈRE VISITATION NANTES

### Quelle est la particularité de l'ordre de la Visitation ?

**Mère Marie-Jean :** L'ordre de la Visitation a été fondé par deux grands saints : François de Sales et Jeanne de Chantal. Il est le fruit de cette amitié spirituelle exceptionnelle. Ils ont voulu donner à Dieu des Filles d'oraison, ayant un cœur détaché de tout, centré uniquement sur Jésus, et n'ayant pas de plus grand attrait que de suivre la volonté divine « À notre cœur doit pendre l'enseigne "au bon plaisir de Dieu" », disait notre saint fondateur. La religieuse visitandine accueille donc tout ce qui lui arrive comme les expressions de la volonté divine, et choisit toujours Jésus avant elle-même... Elle voit la main de Dieu à travers tout pour s'unir à lui et l'aimer. Cela paraît

« Un dépouillement total »

simple mais, en réalité, c'est très exigeant, très difficile : c'est un dépouillement total car la nature nous suggère continuellement des petites volontés propres... Cela demande enfin une très grande souplesse spirituelle.

### Comment expliquer la renaissance de votre communauté ?

J'y vois avant tout le mystère des desseins du Bon Dieu... Mais sans doute est-ce dû aussi en partie au fait que nous avons choisi, depuis quelques années, de retourner au plus près des écrits de nos saints fondateurs, pour vivre la Règle telle qu'elle était à l'origine de l'ordre.

Et, paradoxalement, alors qu'aujourd'hui entrer au monastère semble plus dur qu'autrefois, en raison de la rupture plus



© ÉMILIE POURBAIX

« L'ordre de la Visitation a été fondé par François de Sales et Jeanne de Chantal. »

grande que cela implique – renoncer à une grande liberté individuelle, à son téléphone portable, à son accès internet, à son confort, aux voyages... – toutes les Sœurs qui arrivent désirent vivre cette intégralité, cette authenticité de la vie religieuse. Tant qu'à donner leur vie, elles veulent que ce soit un don radical.

## Pourquoi un tel retour aux sources ?

Nos fondateurs nous ont tout donné dès les origines : on trouve une sagesse extraordinaire, un équilibre humain et spirituel parfait dans notre Règle. Nous ne voulons rien inventer de nouveau, rien changer, sinon c'est tout l'édifice qui est ébranlé. Nous voulons vivre comme nos premières Mères. Cet équilibre nous comble : c'est comme un écrin pour vivre pleinement la vie religieuse. Je pense que c'est cela qui attire les jeunes, cette recherche d'authenticité, ce retour aux sources.

## Quels sont les changements d'ordre spirituel adoptés par votre communauté ?

Il s'agit surtout d'un renouveau intérieur. Il s'incarne, par exemple, dans la reprise, depuis quelques années, de notre habit des origines avec les six plis, celui de sainte Jeanne de Chantal ! Nous avons, par

ailleurs, conservé l'habitude, en fin d'année, d'échanger nos croix de profession, nos emplois, nos livres, nos chapelets, nos cellules, nos places au chœur... de manière à nous détacher de tout ce qui n'est pas Dieu. Et, depuis une dizaine d'années, nous avons retrouvé l'intégralité du petit *Directoire spirituel pour les Sœurs de la Visitation*.

## De quoi s'agit-il ?

C'est un tout petit livre qui nous guide sur l'attitude intérieure – la « *direction* » – qu'il faut maintenir dans toutes nos actions. Celui que nous avons auparavant était un abrégé, car l'original était sans doute considéré comme désuet. Le carnet intégral contient toutes les indications pour vivre intérieurement notre vie quotidienne. Il a été rédigé par notre Mère sainte Jeanne de Chantal.

## Que contient-il, par exemple ?

Il évoque, notamment, comment s'unir à Jésus avant chaque action, comment vivre le silence, il donne des idées d'oraisons jaculatoires [*courtes prières vocales, NDLR*] pour aider les Sœurs qui connaissent l'aridité spirituelle, donne les prières usuelles, les dispositions à

privilegier à la messe, comment faire son examen de conscience, quelles dispositions avoir en allant au réfectoire, etc.

## « Au plus près de l'esprit de nos fondateurs »

Par ailleurs, nous avons repris aussi d'autres pratiques de mortification spirituelle, telles que l'abaissement du regard lors

de nos déplacements, toujours pour nous recentrer uniquement sur Jésus, et éviter la curiosité ; garder les mains dans ses manches en marchant ; saluer nos Sœurs par une inclinaison de tête lorsque nous les croisons, pour saluer la présence de Dieu présent en elles et leur ange gardien ; incliner la tête aux noms de Jésus et Marie ; baiser les pieds des Sœurs au réfectoire, en temps de Carême, en signe de pénitence, etc. C'est très incarné.

## À quoi servent ces gestes et ces mortifications ?

Ces gestes n'ont de sens que s'ils sont animés d'une intention intérieure, d'une dimension spirituelle, c'est pour cela que c'est un « *directoire spirituel* » : il vient nourrir de sève divine nos actions. Il faut redonner leur sens premier à ces pratiques. En les retrouvant, nous essayons de vivre au plus près de l'esprit des fondateurs.



## SPIRITUALITÉ

# LE SACRÉ-CŒUR ET LA VISITATION

**Mère Marie-Jean :** La visitandine est centrée sur l'amour de Dieu, elle cherche à tout faire par amour, en particulier pour vivre la Règle : elle l'applique comme un moyen pour aimer Dieu. Notre saint fondateur désirait que nous soyons particulièrement imitatrices des deux vertus les plus chères au Cœur de Jésus : la douceur et l'humilité. Il nous voulait unies entre Sœurs par le lien de charité et exhortait à entretenir une grande douceur, une grande

cordialité entre nous, à éviter les rapports de force et les frictions. Il aspirait à faire de nos monastères des petits "royaumes de charité", où nous n'aurions qu'un seul cœur : celui de Jésus. C'est lui seul qui fait l'unité dans la communauté. Nous sommes toutes tellement différentes qu'il n'y a qu'en lui que nous pouvons être unies. Pour cela, François de Sales recommandait d'établir pour toujours notre "demeure dans la plaie du côté de Jésus". » ♦ **Recueillis par E. P.**

## « Des petits royaumes de charité »

La dévotion salésienne pour le Cœur de Jésus sera confirmée par l'apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie, entre décembre 1673 et juin 1675, à Paray-le-Monial.



© MONASTÈRE VISITATION NANTES

« La joie naît du fait de ne pas être centrées sur nous-mêmes, nos problèmes, nos égos, mais sur le Christ qui vit en nous. »

## Quelle importance accordez-vous à la clôture ?

Nous sommes très attachées à la règle de la clôture, qui est au service de notre vocation. Elle est là pour nous garder. Nous ne sommes ici que pour Jésus : elle permet d'éviter les sollicitations, de garder le recueillement, et de demeurer dans le Cœur de Jésus. Elle est aussi le cadre du sacrifice que nous avons fait en entrant au monastère.

Nous avons renoncé à tout pour Jésus, nous lui avons tout donné, nous n'avons rien gardé pour nous-mêmes. La clôture rend ce choix concret. Se quitter soi-même ne s'accomplit pas en un instant... C'est un combat de chaque jour : renoncer à ses petits jugements, à ses petites idées sur tout, à ses recherches personnelles... Le Seigneur vient émonder tout cela et nous demander, au quotidien, cette part qui n'a pas encore été donnée, notamment par

l'autorité des supérieures. Il veut être aimé au-dessus de tout. Bien sûr, nous pouvons recevoir nos proches, une fois par mois, au parloir, sauf pendant l'Avent et le Carême.

## Votre vie est-elle austère ?

François de Sales ne voulait pas qu'il y ait de grandes austérités dans sa congrégation afin que les femmes plus fragiles puissent vivre une authentique vie religieuse. Voilà pourquoi nos mortifications ne sont pas physiques, mais intérieures.

Par ailleurs, la vie à l'intérieur de la clôture

est très joyeuse, nous rions beaucoup au cours des deux récréations de trente minutes quotidiennes, pendant lesquelles nous accomplissons de petits travaux en discutant ! La joie naît du fait de ne pas être centrées sur nous-mêmes, sur nos problèmes, nos égos, nos sentiments... mais sur le Christ qui vit en nous. Le

Cœur de Jésus est la source de la joie : on y puise une joie surnaturelle, qui ne dépend pas de nos sentiments. L'amour de Jésus est toujours là, même si je ne vais pas bien.

## Comment vivez-vous l'abandon à la Providence ?

Nous nous rendons complètement disponibles à Dieu à travers tous les événements, tout en étant pleinement actives. Ce détachement progressif de nous-mêmes donne une grande liberté. Et plus on expérimente la bienveillance de Dieu à travers les événements, plus on comprend a posteriori que ce qui semblait un problème se révèle bien souvent une grâce. Cela n'est pas facile pour autant, cela va nous dépasser, mais Dieu se sert de l'événement pour nous faire grandir, nous rapprocher de lui et nous faire faire un pas de plus dans l'abandon à son amour. Pour cela, nous avons besoin d'expérimenter des situations qui nous fragilisent et nous font comprendre que c'est lui qui mène notre vie... Cela ne peut se faire quand nous sommes en pleine sécurité. Dieu nous apprend ainsi, peu à peu, à voir cette bonté toujours penchée vers nous, à voir son amour en tout, à faire l'expérience de sa pédagogie. Lorsqu'on a pu faire cette relecture et percevoir cette main bienveillante posée sur nous, on s'y livre sans peur. ♦

Propos recueillis  
par **Émilie Pourbaix**

<https://visitation-nantes.fr/>

## « Le Cœur de Jésus est source de notre joie »

## SOUTENIR LA VIE RELIGIEUSE GRANDS TRAVAUX

Pour pouvoir continuer à vivre au sein de leur monastère historique, les religieuses de Nantes doivent réaliser d'importants travaux de restauration. Ceux-ci sont planifiés suivant plusieurs phases échelonnées. Les Sœurs cherchent des dons pour la

phase de 2023. Ils peuvent être faits par l'intermédiaire de la Fondation des monastères – en précisant le monastère auquel il est destiné – ouvrant droit à un reçu fiscal. ♦

<https://don.fondationdesmonasteres.org/soutenir>

# FRANCE CATHOLIQUE



## BIEN SE FORMER POUR BIEN TRANSMETTRE ABONNEMENT D'ESSAI **GRATUIT** 3 SEMAINES!

### JE M'ABONNE !

(OU J'OFFRE UN ABONNEMENT)

- 1 AN À 55 €
- 2 ANS À 110 €
- 3 mois à 15 €

À retourner à :

France Catholique

21, rue de Varize - 75016 Paris

Vous pouvez vous abonner sur le site Internet

◆ [france-catholique.fr/abt](http://france-catholique.fr/abt)

Ou nous contacter par téléphone :

◆ 01 44 54 22 64

Ou par mail :

◆ [abo@france-catholique.fr](mailto:abo@france-catholique.fr)

### JE REÇOIS GRATUITEMENT

LE JOURNAL PENDANT 3 SEMAINES!\*

(OU JE LE FAIS DÉCOUVRIR À UN TIERS)

(\*Sans engagement)

*L'abonnement inclut  
le journal papier  
et numérique*

FC3797 Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M.M<sup>me</sup>  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.  Père  Sœur  Frère

Nom / prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

.....

Téléphone : .....

Adresse Internet : .....

J'abonne un tiers, je souhaite être relancé(e) pour le réabonnement.

Mes coordonnées :

**VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR FRANCE CATHOLIQUE ? ABONNEMENT SOUTIEN : 100 € / DONATEUR : 250 € / BIENFAITEUR : 500 €.**

Abonnements à l'étranger – 70 € [virement bancaire, nous contacter]

Vos données collectées dans le cadre de ce formulaire d'abonnement seront traitées par La Société des Éditions du Point du Jour agissant en qualité de responsable du traitement. Ce traitement a pour finalité la gestion de votre abonnement au journal *France Catholique*. Par ailleurs, vous pouvez, si vous le souhaitez, mentionner votre qualité de « Père », « Sœur » ou « Frère » dans ce formulaire. Ce traitement de données est fondé sur votre consentement que vous pouvez retirer à tout moment. Afin de matérialiser votre accord concernant ce traitement, vous devez cocher la case ci-dessous :

J'accepte que la Société des Éditions du Point du Jour collecte ma civilité religieuse (Père / Sœur / Frère).

Pour retirer votre consentement et exercer vos droits d'accès, de rectification sur les données erronées vous concernant, et, dans les cas et limites prévus par la réglementation, d'opposition, de suppression de certaines de vos données, d'en faire limiter l'usage ou de solliciter leur portabilité en vue de leur transmission à un tiers mais également (pour les personnes résidant en France) de définir le sort de vos données après votre mort, adressez-vous à [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr). Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, reportez-vous à la notice présente sur notre site internet [france-catholique.fr/Conservation-des-donnees.html](http://france-catholique.fr/Conservation-des-donnees.html). Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal compte 45 numéros par an.

LETTRE APOSTOLIQUE

# FRANÇOIS SELON FRANÇOIS

Pour le quatrième centenaire de la mort de saint François de Sales, le pape a signé le 28 décembre dernier la lettre *Totum amoris est*.

C'est par la fin de la vie de saint François de Sales que le pape François commence la lettre apostolique *Totum amoris est*, « Tout est à l'amour », qu'il lui consacre. On comprend vite pourquoi : le pape, qui n'a jamais manqué dans ses discours à la Curie de mettre en garde contre la mondanité, y loue le « pur esprit de service »

qui anima le saint évêque à la fin de son existence, quand il vivait « dans la maison du jardinier afin de ne pas trop déranger ». Indifférent, comme il le disait, aux « faibles grandeurs de la cour ».

Mais c'est aussi, selon le pape, parce que François de Sales a passé sa vie à méditer sur l'amour. Un amour central tant le saint évêque le liait à la foi : « *Sitôt que l'homme pense un peu attentivement à la Divinité, il sent une certaine douce émotion du cœur, qui témoigne que Dieu est Dieu du cœur humain.* » « *Voilà la synthèse de sa pensée*, explique le pape. *La foi n'est pas un mouvement aveugle, mais avant tout une attitude de cœur* », dont la mise en actes est la charité.

## Deux écueils

À la fois manifestation de la charité et chemin vers elle, la dévotion – c'est-à-dire l'amour de Dieu – selon saint François de Sales est commentée par le pape sous deux aspects qui méritent d'être « compris et relancés ». D'abord, la mise en garde contre la « fausse dévotion », celle du croyant « qui est adonné au jeûne [et qui] se tiendra pour bien dévot pourvu qu'il jeûne, quoique son cœur soit plein de rancune » – une description « savoureuse et toujours actuelle [dans

laquelle] il n'est pas difficile de nous [...] retrouver » souligne François. Ensuite, le caractère « universel et populaire » de la dévotion. Car dès que la dévotion repose sur la charité, elle n'a « plus rien d'abstrait », souligne le pape, elle devient « plutôt un style de vie » : la dévotion, par la charité, irrigue « la nourriture et les vêtements, le travail et les loisirs, l'amour et la fécondité, l'attention aux obligations professionnelles. Bref, elle éclaire la vocation de chacun ».

## Nécessaire cohérence

Mais, rappelle François, la vie chrétienne ne doit pas devenir une « fuite facile ou un retrait dans l'intimité [ou] une obéissance triste et grise ». Le risque est d'autant plus présent que notre monde moderne écrase les masses par « son offre de consommation multiple », provoquant « la tristesse individualiste

qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels », explique le Souverain pontife. Le chrétien est ainsi appelé à entretenir un subtil équilibre : s'élancer vers Dieu dans une extase qui est une « sortie de soi », sans pour autant opérer un « abandon de la vie ». Selon le pape, la clé que donne saint François est toujours la même : la charité envers le prochain. Car sans elle, le dévot peut finir par mener une double vie, comme « être angélique en la méditation et bestial en la conversation » : « une vraie marque que de tels ravissements et telles extases ne sont que des amusements et des tromperies du malin esprit », complétait le saint. Puisque la charité est la clé de la vie chrétienne selon saint François de Sales, elle « est celle qui apparaît sous la forme de la charité du Christ, qui culmine sur la croix. Cet amour n'annule pas l'existence, mais la fait briller d'une qualité extraordinaire. » ♦

Constantin de Vergennes

La charité est la clé de la vie chrétienne

## DON BOSCO, UN HÉRITIER

Parmi tous ceux qui se sont réclamés de saint François de Sales, saint Jean Bosco (1815-1888) fait figure d'exemple éclatant. Louant le « saint zèle » de l'évêque savoyard, Don Bosco (voir le numéro spécial de France Catholique n°3754) dressait un parallèle entre Genève et sa ville de Turin, traversées par un violent anticléricalisme. À l'instar de saint François de Sales, Don Bosco avait notamment répondu à l'hérésie vaudoise en prenant sa plume dans des brochures. Enfin, saint Jean Bosco avait pour modèle la grande douceur évangélique de saint François de Sales, alliée à la fermeté de la foi. Il ira jusqu'à placer sa congrégation de religieux sous le patronage de l'évêque de Genève, en la nommant « Société de saint François de Sales », dont les membres sont connus comme « salésiens ». ♦ C. V.



Don Bosco et saint François de Sales.



# LE PETIT FRANCE CATHOLIQUE

## ALEXANDRE ET PAOLA TE PROPOSENT

... chaque semaine de découvrir la messe du dimanche, la vie d'un saint, un événement historique, et t'apprennent, en plus, à cuisiner !

### ÉVANGILE DU DIMANCHE *Matthieu (4, 12-23)*



© GILLES BEYON - INSTAGRAM: @GAG\_ILLUSTRATION

GB

### L'ÉVANGILE RACONTÉ

Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus quitte la Galilée, sa région d'enfance, pour aller à Capharnaïm, en Judée. Il va faire de cette ville, où il rencontrera Simon Pierre, le point central de son évangélisation. « Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche. » En disant cela, Jésus reprend la prédication de Jean Baptiste.



Élisabeth de Beaufort

### LE MOT DE LA MESSE : LA CHASUBLE

La chasuble est le vêtement que revêt le prêtre pour célébrer la messe. Il est ample car il symbolise la charité, la plus grande des vertus, ainsi que le joug du Christ. Ainsi, le prêtre ne doit rien porter par-dessus.



© PASCAL DELOCHE / GOODING

En recouvrant son étole, symbole du pouvoir du prêtre reçu le jour de son ordination, la chasuble indique que le prêtre doit exercer son pouvoir avec charité, pour le bien de ses fidèles et non pour lui-même. Donatien Ternay

### LE MOT DE LA FOI

En demandant à Pierre et André de le suivre, Jésus leur lance un...

R	G	G	V	C

Trouve le mot mystère grâce au code KT.

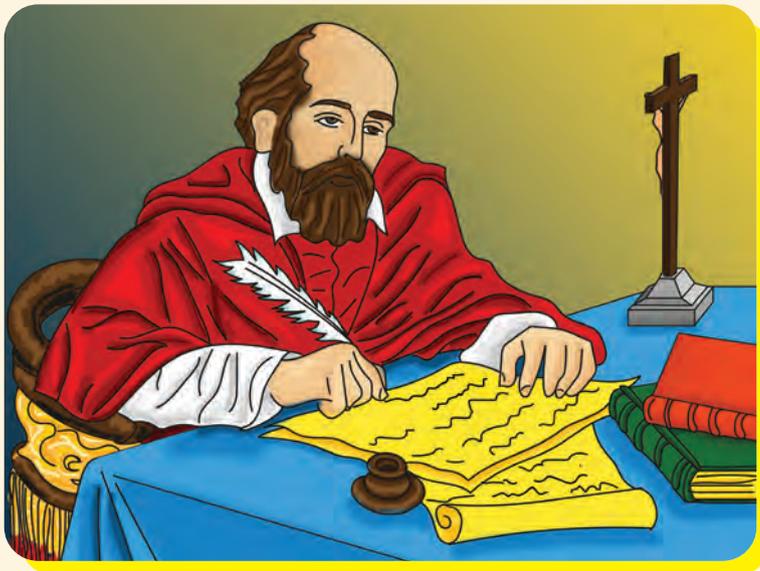
K	L	M
T	U	...



N°147



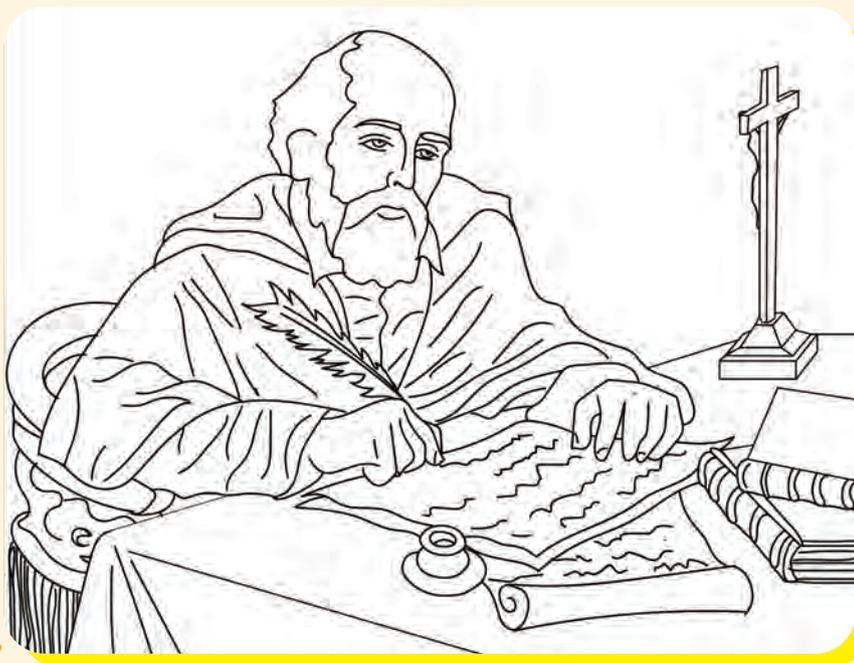
# MON SAINT DE LA SEMAINE : SAINT FRANÇOIS DE SALES



© ADÉLAÏDE DUTOUR



Connais-tu la vie de cet homme formidable qui est né en 1567 en Savoie, au pied des Alpes ? C'était un jeune homme brillant. Il a fait des études prestigieuses et puis, soudain, il a compris que la chose la plus importante de la vie était de sauver son âme et celles des autres. Alors, il est devenu prêtre, puis évêque de Genève. Malheureusement, il n'a jamais pu entrer dans cette ville (sauf une fois, en se cachant) car elle était aux mains de protestants. Il a alors consacré toute son énergie à défendre l'Eglise dans la région. Il avait un caractère bien trempé, et en même temps, il était connu pour sa grande douceur. Il est mort en 1622. G.B.



© ADÉLAÏDE DUTOUR

Colorie grâce  
au modèle!



## UNE PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

O Seigneur, avec Ton aide, je veux m'exercer à la douceur dans les rencontres et les contrariétés quotidiennes. Dès que je m'apercevrai que la colère s'allume en moi, je recueillerai mes forces, non avec violence, mais doucement, et je chercherai à rétablir mon cœur dans la Paix. Sachant que je ne peux rien seul, je prendrai soin de T'appeler au secours.

## MA BONNE RÉOLUTION

Je réfléchis à ce qui me met souvent en colère, et je mets tout mon possible à me dominer dès que l'occasion se présentera. Je fais un petit sacrifice pour m'y aider. Et je demande l'aide du Bon Dieu.

# UN JOUR DANS L'HISTOIRE : ALEXANDRE ET PAOLA RACONTENT



## L'exécution de Louis XVI

Symbole d'un Ancien Régime dont on ne voulait plus à cause des récentes difficultés économiques traversées par le royaume de France (au XVIII<sup>e</sup> siècle), le roi Louis XVI est exécuté le 21 janvier 1793 par les révolutionnaires parisiens. Tous furent marqués par sa dignité et son grand courage face à la mort. Il est accusé de « crime envers l'humanité » pour sa correspondance secrète avec Mirabeau (député français qui lui donnait des conseils). On lui reconnaît son indulgence (il refuse que l'on tire sur les révolutionnaires) et son souci de répondre toujours de son mieux aux exigences de sa fonction. G. B.



© MUSÉE CARNAVALET

## 7 DIFFÉRENCES



© MARIE-SIXTINE SOVICHE

## LA CHAPELLE EXPIATOIRE

Le roi Louis XVI détenant un pouvoir reconnu de droit divin (accordé par la grâce de Dieu), son exécution peut être vue comme un sacrilège. On fait alors élever une chapelle expiatoire, sur demande de Louis XVIII, à la mémoire du couple royal.



© MUSÉE CARNAVALET

« Une messe à la chapelle expiatoire », 1835, Lancelot-Théodore Turpin de Crissé, musée Carnavalet, Paris.



# LA RECETTE DE JULIETTE

## L'aligot pour Hugo

# LE SAIS-TU ?

**La charité des condamnés**  
 Alors qu'ils sont sur le point de se faire guillotiner, Louis XVI et Marie-Antoinette ont chacun fait preuve d'une grande douceur. Ainsi, on raconte que Marie-Antoinette, ayant marché sans le faire exprès sur le pied du bourreau, lui aurait dit : « Monsieur, je vous demande pardon, je ne l'ai pas fait exprès. » De son côté, Louis XVI, se tenant à côté de la guillotine, a tenu à s'adresser à la foule en ces termes : « Je meurs innocent de tous les crimes qu'on m'impute. Je pardonne aux auteurs de ma mort. Je prie Dieu que le sang que vous allez répandre ne retombe jamais sur la France. » Même le bourreau fut impressionné par son attitude, qu'il attribua à la foi fervente de Louis XVI. c.v.



Ingrédients: 4 pers.

400 g de tomate, 1 kg, 1 gousse d'ail, 1 noisette, Crème Fraîche 200 g, Poivre, Sel

1. Faites bouillir de l'eau. Épluchez les pommes de terre et la gousse d'ail. Coupez les pommes de terre en gros morceaux et faites-les cuire avec la gousse d'ail pendant 20 min. Pendant ce temps, taillez la tomate fraîche en fines lamelles.

3. Reversez la purée dans la casserole pour réchauffer à feu doux. Ajoutez le fromage pour le faire fondre, tout en remuant. L'aligot doit filer au bout de la spatule.

2. Retirez l'ail. Passez les pommes de terre au presse-purée. Incorporez la crème fraîche et le beurre en mélangeant.

4. Salez et poivrez. Servez bien chaud avec du pain et de la charcuterie!

© DOMITILLE ARNAULD

la boucle de chaussure. Réponses. Page 19 : Appel. Page 21 : 7 différences : la lavallière, la croix de l'ordre du Saint-Esprit, le sommet de la couronne, les plumes du chapeau, le bas du manteau d'hermine, le pied du fauteuil, la boucle de chaussure.

### Les aventures de Mipo par Mayeul Aulanier

BETC - SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € - 329 211 734 RCS Nanterre - GROUPE CANAL+, S.A. à Directeur et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € - 420 624 777 RCS Nanterre - Sièges sociaux : 50, rue Camille-Desmoulins - 92863 Issy-les-Moulineux Cedex 9 - © PASCALITO - DESIGN : YOCITY.FR

# GAD

D'AILLEURS



**DES MAINTENANT  
SEULEMENT SUR**

**CANAL+**

À PARIS

# LES GRANDES AMITIÉS SPIRITUELLES

**Au cours de ses séjours parisiens, saint François de Sales a côtoyé la fine fleur chrétienne de son époque. Le juste équilibre qui règne alors chez ces hommes et ces femmes, entre leur quête d'absolu et la joyeuse intelligence de leur vie sociale, demeure un exemple pour aujourd'hui.**

Quand, tout auréolé du prestige de sa mission en Chablais auprès des protestants, François de Sales arrive à Paris en 1602, la France est à l'aube du « siècle des saints ». L'histoire désigne ainsi cette période ardente que fut la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, des dernières années du règne d'Henri IV à la fin de la régence d'Anne d'Autriche en passant par le règne de Louis XIII. L'édit de Nantes (1598) voulu par Henri IV a enfin apporté l'apaisement des armes. L'acceptation par l'assemblée générale du clergé de France, en 1615, des décrets du

## Le grand siècle des âmes

concile de Trente, ouvre à la Réforme catholique la voie de son déploiement. Il n'y faut que l'ambition spirituelle d'âmes fortes, et leur ancrage au cœur du mystère chrétien. Ce sera le cas. Le « siècle des saints », que l'historien Daniel-Rops a nommé, englobant aussi la période suivante, « le grand siècle des âmes », et dont « l'École française de spiritualité » (Henri Bremond) est la fine pointe, naît de la redécouverte passionnée du mystère de l'Incarnation. On adore Jésus-Hostie, on le vénère dans tous ses états de vie, et l'on porte son amour partout, de la charité envers les plus pauvres à l'évangélisation de la Nouvelle-France (Canada).

### Réseau d'amitiés

En 1602, François de Sales, coadjuteur de l'évêque de Genève résidant à Annecy,



Le cardinal Pierre de Bérulle et Madame Acarie fondent ensemble les Sœurs Carmélites, vitrail du déambulatoire de l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, à Paris (4<sup>e</sup>).

Le rayonnement du salon Acarie est immense. Son réseau d'amitiés aura des prolongements dans tout le siècle. Mgr de Sales confesse Barbe Acarie, admire son exigence spirituelle. Il soutiendra de son autorité, y compris auprès du pape, « l'importation » du Carmel espagnol en France en 1604, à l'initiative de Madame Acarie et de Bérulle. L'influence du Carmel – dont les couvents essaient en France dans la première moitié du siècle – est puissante sur les milieux mondains.

est envoyé par le pape Clément VIII en mission diplomatique auprès d'Henri IV. Il profite de son séjour sur les bords de Seine pour fréquenter le salon de Madame Acarie, où il est reçu comme un maître. Barbe Acarie, cousine de Bérulle, réunit auprès d'elle des âmes éprises d'altitude, clercs et laïcs, venues partager leurs expériences spirituelles et mûrir d'audacieux projets au service de l'amour de Dieu.

### Un art de vivre chrétien

Plusieurs éléments concourent à cette fécondité. Dès 1603, par l'édit de Rouen, Henri IV a rappelé en France les jésuites qu'il en avait chassés quelques années plus tôt. Or, les collègues jésuites, fondés partout dans le pays, forment des générations de jeunes gens à la conscience heureuse de « l'humanisme chrétien ». Honoré d'Urfé, auteur de l'immense

succès littéraire que fut *L'Astrée*, « bible amoureuse des grandes âmes », est un pur produit des jésuites. L'optimisme chrétien des jésuites – qui, au début des années 1630, inspire leur geste héroïque et fervente en Nouvelle-France – rejoint l'idéal que François de Sales propose aux femmes, pour faire de la vie en société une œuvre de lumière.

En 1608-1609, la publication de *l'Introduction à la vie dévote* suscite à Paris un enthousiasme prodigieux. Henri IV avait souhaité en vain, en 1602, arracher Mgr de Sales à ses chères montagnes pour faire de lui un évêque fran-

## Un noyau de femmes à l'école de François de Sales

çais. La revanche est là ! « *Bréviaire du monde* » jusqu'à la fin de la régence d'Anne d'Autriche, ce livre écrit avec charme et douceur marque toute la culture du premier XVII<sup>e</sup> siècle. Un important noyau de femmes d'élite, heureuses de concilier l'oratoire et le salon, se met à l'école de François de Sales pour promouvoir un art de vivre en société profondément chrétien et plein d'esprit de joie. Ainsi la marquise de Rambouillet, dans sa célèbre Chambre bleue, suivra-t-elle avec panache, durant trente ans, le chemin de « Philothée ».

### Saint François et saint Vincent

Le second séjour à Paris de saint François de Sales devenu évêque de Genève-Annecy a lieu en 1618-1619. La Réforme catholique est en marche. Depuis une dizaine d'années déjà, « une légion de magnifiques abbesses » (Henri Bremond) rend à leur vocation des couvents dégradés par le temps des troubles. Ainsi Mère Angélique Arnauld, 18 ans en 1609, lors de la célèbre journée du Guichet.

En 1619, sa rencontre à Maubuisson avec l'évêque savoyard est un moment majeur dans sa vie. Elle rêve de quitter Port-Royal pour entrer à la Visitation. Cela ne se fera pas, mais l'amitié nouée grâce à François de Sales entre Angélique et Jeanne de Chantal aura beaucoup de fécondité spirituelle. Cette même année 1619, c'est Louise de

**Vincent de Paul et Louise de Marillac envoient à Sedan les deux premières Filles de la Charité, tableau de la chapelle de l'Hôpital de Sedan, Ardennes, France.**

Marillac, future fondatrice avec Vincent de Paul des Filles de la Charité, qui tire de sa rencontre avec le prélat un apaisement pour son âme en proie aux doutes. Mais la rencontre la plus féconde est sans doute celle de Vincent de Paul lui-même avec François de Sales. Ils ont respectivement 37 et 51 ans, et le futur grand saint de

la charité voit en ce saint évêque un frère aîné dont il admire tout : la douceur, la bonté, l'amour du

« visage de Notre-Seigneur ». Vincent et Louise feront des Filles de la Charité une congrégation non cloîtrée, comme avaient tenté de le faire François et Jeanne pour la Visitation.

### Une forte tension morale

L'élite sociale du XVII<sup>e</sup> siècle connaît une tension morale forte, dès la fin des années 1630, entre le consentement à une vie en société en représentation perma-



© G. GARTIAN - CC BY-SA 4.0

nente, au risque d'oublier l'absolu, et un refus radical du monde, au risque d'oublier l'incarnation humaine. Loin de cet impossible dilemme, saint François de Sales a su ouvrir aux âmes un chemin conciliant, dans l'harmonie et la douceur, le sens du mystère du monde et l'acceptation de ses limites. ♦

**Marie-Joëlle Guillaume**

## HÉRITIÈRE MARGUERITE DE LÉZEAU, UN ESPRIT DE SYNTHÈSE

Lorsque saint Vincent de Paul s'ouvre à son ami saint François de Sales de sa volonté de fonder les Filles de la Charité, qui soigneraient pauvres et malades, l'évêque de Genève lui adresse un précieux conseil : ne pas les désigner comme « religieuses ». Car dès lors, Rome exigera d'elles des vœux solennels et le respect de la clôture et des grilles, comme ce fut le cas pour ses visitandines. Aussi saint François de Sales aurait-il sans doute apprécié la démarche de Mère Marguerite de Lézeau, 150 ans plus tard. Visitandine à Rouen, les religieuses ayant été dispersées durant la Révolution française, Marguerite de Lézeau se réfugie à Paris,

où elle s'occupe des orphelines du quartier de Saint-Sulpice.

Dans ce but, elle fonde, en 1806, la Congrégation de la Mère de Dieu. Elle reprend l'habit des visitandines, mais non la clôture. Napoléon, qui a souhaité la rencontrer, lui confie en 1810 le projet des six maisons d'orphelines de la Légion d'honneur, en plus de ses orphelinats. Éducatrice hors pair, la Mère de Lézeau évoquait les orphelines comme « mes bonnes petites filles », dans la pure tradition de la douceur salésienne. ♦ C. V.



**La Mère Marguerite de Lézeau (1755-1838).**

D.R.

XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

# L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ

Mort en 1622, saint François de Sales a participé au Grand Siècle à l'éclosion d'un courant spirituel qui compte de prestigieuses figures, comme le cardinal de Bérulle et saint Jean Eudes.

Chacun connaît la qualification de « *Grand Siècle* » attribuée au XVII<sup>e</sup> siècle, souvent réduit au règne de Louis XIV. Pourtant, ce siècle est d'abord grand par la qualité des âmes qui l'ont façonné : siècle des mystiques prenant la suite du XVI<sup>e</sup> siècle espagnol. La France retrouva ainsi pour un temps un âge d'or, comparable à celui du règne de Saint Louis.

## Centrée sur le Christ

Parler d'« *École française de spiritualité* » aurait surpris un catholique de ce siècle. Henri Bremond, dans son extraordinaire *Histoire littéraire du sentiment religieux en France* à cette époque, publiée de 1916 à 1933, est un des premiers à utiliser cette définition en concentrant ses recherches autour du cardinal de Bérulle, fondateur de l'Oratoire et du Carmel thérésien en France. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'abbé d'Hulst semble avoir parlé avant lui d'« *École française* », comme d'ailleurs Jules Hugo, neveu du poète et Monsieur Baudry, sulpicien. Il n'est pas faux de souligner l'origine de ce courant spirituel dans la pensée bérullienne, sans pour autant le limiter à cet auteur religieux. Il s'agit d'une alliance entre intellectualisme et mystique, ancrée dans la christologie, notamment celle développée dans l'Évangile selon saint Jean. D'autres formes de spiritualité enrichissent ce siècle d'or comme celles



Portrait du cardinal de Bérulle, par Philippe de Champaigne (1602-1674).

des capucins, des jésuites, des disciples de saint François de Sales, du Carmel, courants qui animent la mission, la charité, l'apostolat, et il serait peut-être préférable de ne pas parler d'« *École française* » mais plutôt d'âge d'or de la spiritualité en France, comme le fait A. Rayez dans le *Dictionnaire de spiritualité* publié à partir des années 1950.

Quoi qu'il en soit, l'éventail est large car cette insistance sur l'attachement au Christ déborde largement les cadres des familles religieuses. Il s'agit plus d'une sensibilité spirituelle que de l'appartenance à un corps défini. La liste est longue, étonnante par sa richesse et sa variété, mais son point commun, unissant toutes ces personnalités, est leur façon de considérer la vie chrétienne comme communion à Jésus-Christ. Le but visé par tous est une incorporation la plus parfaite possible au Christ.

## Autour de Bérulle

Ainsi, Bérulle n'est-il plus un astre solitaire mais se rattachent à lui, tout d'abord Condren, Olier, saint Jean Eudes et puis, par ricochet, saint Jean-Baptiste de La Salle, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Vincent de Paul, mais aussi les jésuites Louis Lallemand, Saint-Jure, Hayneuve, les dominicains Chardon et Piny, l'ursuline sainte Marie de l'Incarnation, la bénédictine Mechtilde, les humbles mystiques Madeleine de Saint-Joseph, Catherine de Jésus – qui, toutes deux, dirigent le grand Bérulle! –, Marie des Vallées – qu'écoute saint Jean Eudes –, Agnès de Langeac, Marie Rousseau, et des fidèles laïcs comme Bernières et Renty – guidé par Marguerite de Beaune. Chez tous se retrouvent les

Un siècle grand par la qualité des âmes

caractéristiques bérulliennes dont parle Paul Cochois dans *Bérulle et l'École française* (1963) : le théocentrisme, l'attachement mystique au Christ, l'union à la souveraineté de la Mère de Dieu et, enfin, l'insistance sur l'état de perfection du sacerdoce. Ainsi s'instaura une « prépondérance française » dans l'Église universelle, pour reprendre les mots de l'historien Louis Cognet (1917-1970). Prodigieuse floraison !

### Prière et adoration

De nos jours, il est fréquent de présenter ces temps comme des époques où les chrétiens ne connaissaient point les Saintes Écritures. C'est absolument faux. L'École française en est une preuve éminente. Le socle commun de tous ces spirituels est une constante méditation des textes sacrés, à commencer par ceux de saint Jean et de saint Paul. Monsieur Olier, saint Jean Eudes, Bérulle aiment à regrouper par thèmes les enseignements évangéliques. Une insistance identique se retrouvera plus tard chez Libermann par exemple, chez Mgr Gay, dans les écrits de Dom Marmion ou de la bienheureuse Élisabeth de la Trinité.

*Portrait de Jean-Jacques Olier, anonyme, église Saint-Sulpice, Paris.*



© DOMAINE PUBLIC

### La méditation des textes sacrés

Tous ont en commun une prière centrée sur l'adoration de la personne du Christ à travers la méditation des mystères de son Incarnation et des conséquences de celle-ci : abaissement, humiliation, dépouillement.

La dévotion à l'Enfant-Jésus, déjà très vive en Espagne dans le Carmel, se répand également, mais, surtout, l'adoration du Saint-Sacrement devient centrale car là se révèle le sacrifice parfait, couronnement de l'humanité et de la divinité du Christ. Laisser le Christ prendre possession de tout l'être, tel est le but à atteindre afin d'exercer une charité à son image. Il n'est pas étonnant que ce mouvement spirituel s'accompagne d'œuvres éminentes de charité, comme celles de Monsieur Vincent. En découlera aussi bientôt la

dévotion au Sacré-Cœur de Jésus qui se révèle au même moment à la visitandine sainte Marguerite-Marie Alacoque, dirigée par le jésuite saint Claude La Colombière, à Paray-le-Monial.

### Spiritualité du Verbe incarné

L'École française a en fait pénétré tous les cercles, de façon plus ou moins profonde. Elle est le sceau de ce siècle éminemment mystique, théocentrique, sacerdotal. Les critiques contemporaines envers cette spiritualité vont de pair avec les attaques contre la foi, le dogme et la morale. Spiritualité du Verbe incarné, ce courant n'a rien perdu de sa persuasion et de son efficacité pour former les âmes. N'oublions pas, par exemple, que l'abbé Huvelin, directeur spirituel du baron von Hügel et de saint Charles de Foucauld fut de toutes ses fibres un bérullien fervent, d'où l'importance de la relation familière avec le Christ chez ses dirigés.

L'École française veut s'imbiber des états du Verbe tandis que la Compagnie de Jésus, sauf justement les jésuites bérulliens, s'attache surtout, au même moment, aux actions possibles. D'où



© GED08 / WIKICOMMONS

Saint Jean Eudes (1601-1680) a initié la dévotion aux Cœurs de Jésus et Marie. Vitrail de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Plouër-sur-Rance (Côtes-d'Armor).

### L'École française est le sceau de ce siècle mystique

l'insistance sur l'« anéantissement » de la nature humaine en Jésus. Il est reproché à Bérulle, mais surtout à Monsieur Olier dans son *Catéchisme chrétien*, leur insistance sur le quasi-néant de la nature humaine, « cloaque d'iniquité ».

Ce penchant leur a sans doute coûté la canonisation ! Cependant, ce serait leur faire un mauvais procès que de réduire la spiritualité « française » à cet aspect, car l'essentiel est bien, par cette mort, d'atteindre la vie. Bérulle écrivait : « *Il nous faut demander à Dieu cet état et cet esprit de mort, puisqu'il est nécessaire pour donner lieu à la vie de Jésus qui ne s'établira qu'autant que nous serons morts à nous-mêmes.* » Qui, se confessant catholique, oserait nier, au risque de se contredire, que telle est bien la voie à suivre ? ♦

P. Jean-François Thomas s.j.

L'ART BAROQUE SAVOYARD

# SUR LA TERRE COMME AU CIEL

On découvre en Haute-Savoie un patrimoine enchanteur d'églises baroques qui reflètent la spiritualité du concile de Trente et de saint François de Sales.

La Savoie se situe dans le fameux « croissant baroque » qui s'étend de la péninsule ibérique à l'Italie, l'Allemagne du Sud, l'Autriche, la Bohême et la Slovaquie, en passant par certaines régions de France et la Flandre. Comme dans le reste de la Savoie (Tarentaise et Maurienne), cet art joyeux et coloré s'y déploie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles comme le plus beau fruit du concile de Trente.

Les retables de Haute-Savoie, comme leurs frères de Savoie, sont en bois sculpté, polychromé de couleurs vives et de rutilante feuille d'or. Les artistes sont locaux ou viennent d'Italie, en particulier de la Valsesia, au nord du val d'Aoste. Les façades sont austères, et c'est à l'intérieur que se déploie la magnificence baroque.

Notre-Dame-de-la-Gorge.



© PASCAL DELOCHE - GODONG



© PASCAL DELOCHE - GODONG

« Le Baptême du Christ, entouré d'un peuple de statues et de colonnes torsées, bleu ciel et or. » Église Saint-Jean-Baptiste aux Houches.

Les clochers, en revanche, sont bien différents des sobres clochers de pierre de Tarentaise et de Maurienne. Triomphe du savoir-faire des chaudronniers, ils étagent leurs bulbes superposés en flèches effilées couvertes de zinc, qui leur donne un éclat métallique particulier au soleil.

Commençons notre périple aux **Houches**, près de Chamonix, au pied du mont Blanc. L'église Saint-Jean-Baptiste est assez banale à l'extérieur. On pousse la porte et, dans la pénombre, voici que brillent les ors d'un splendide retable baroque situé au-dessus du maître-autel : le

*Baptême du Christ*, entouré d'un peuple de statues et de colonnes torsées, bleu ciel et or. Deux autres retables baroques trouvent place dans cette petite église. Les **Contamines-Montjoie** est un joli village de chalets au pied du mont Blanc.

La façade de l'église paroissiale est peinte, ainsi que l'auvent du toit. Elle possède trois retables de couleurs bleu, vert et or. Non loin, la chapelle de pèlerinage **Notre-Dame-de-La-Gorge** est une merveille avec sa façade peinte qui s'enchaîne dans les sapins, et ses trois retables rutilants.

Le village de **Cordon** se laisse trouver au bout d'une petite vallée secondaire de la haute vallée de l'Arve, entre Sallanches et Combloux. Le clocher à bulbe de

## Une mise en scène des mystères sacrés

Notre-Dame-de-l'Assomption se profile sur le mont Blanc. L'intérieur

baroque fut peint par le Suisse Léonard Isler et son retable scintille d'ors et d'angelots. L'art baroque a horreur de tout ce qui est plan, ainsi que de la symétrie. Les retables des maîtres-autels se soulèvent en une puissante houle concave et convexe,



L'église de Combloux et son clocher à bulbes argentés.

comme à **Saint-Nicolas-de-Véroce**, une des plus belles églises de toute la région. Plus à l'ouest, **Combloux** détache son clocher à deux bulbes argentés sur le mont Blanc : une vraie carte postale... Plus au nord, le retable de Saint-Pierre d'**Argentière** respendit de couleurs gaies et éclatantes – vermillon, vert émeraude –, au-dessus d'un magnifique tabernacle doré. La feuille d'or luit doucement ; l'or est la couleur de la divinité et de l'éternité. Les colonnes torsées sont une des signatures du baroque, qui refuse la ligne droite et les utilise à la place des ordres antiques dorique, ionique et corinthien. On les appelle « colonnes salomoniques » en référence au Temple de Salomon.

### Un art de l'allégresse

Ces édifices et leurs décors sont représentatifs du baroque exubérant de Haute-Savoie. Cet art, qui s'est épanoui dans cette région au climat rude, est lié au concile de Trente, comme la messe de saint Pie V. La proximité de Genève, devenue le centre du calvinisme, place le duché de Savoie en première ligne des bastions de la Foi catholique. Saint François de Sales, évêque de Genève replié à Annecy, a œuvré pour la reconquête

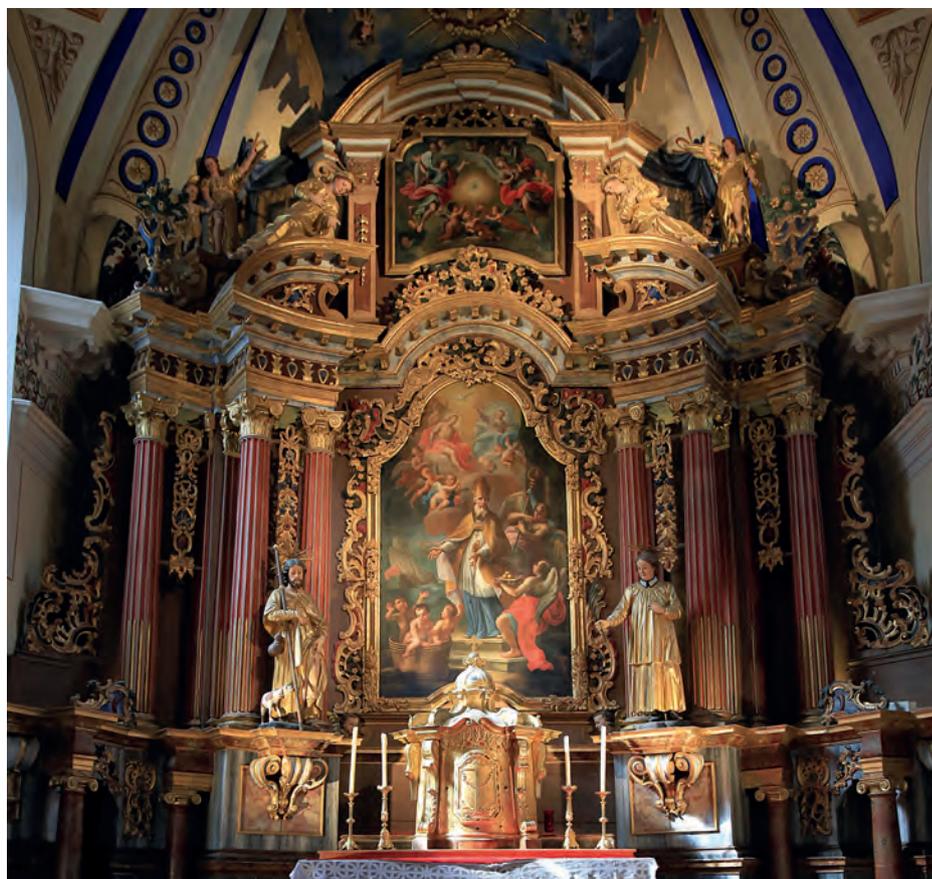
**Chœur de l'église de Saint-Nicolas-de-Véroce.**

avant l'heure, l'église catholique est un lieu sacré, souvent construit sur une éminence, pour montrer que l'on s'y rapproche du Ciel. Le baroque est accordé à la liturgie tridentine. Un art

catholique après la Réforme, dans tout le duché de Savoie, divisé aujourd'hui entre la Haute-Savoie au nord, et la Savoie au sud. Au cours des visites pastorales qu'il effectue inlassablement dans son diocèse, François de Sales encourage les travaux de rénovation ou de reconstruction des églises. À l'opposé du temple réformé, si intégré dans la vie du village qu'il en devient une salle polyvalente

de l'allégresse faisant participer presque tous les sens : la vue par la profusion d'ornements peints et sculptés, l'ouïe par la musique sacrée, l'odorat par les compositions florales et l'encens. C'est une mise en scène des mystères sacrés. La quasi-totalité des églises savoyardes est alors reconstruite. Les habitants se saignent aux quatre veines pour offrir à leur village un sanctuaire digne d'accueillir les splendeurs de la nouvelle liturgie. Les retables enseignent une véritable catéchèse avec leur profusion de personnages, pour s'opposer à l'austérité protestante, et l'église, rutilante d'or et de couleurs, chante la gloire du Très-Haut et veut donner un avant-goût du paradis. L'architecture recherche l'unité spatiale, pour que les fidèles puissent voir le déroulement de la liturgie et entendre le sermon. Mais surtout, pour qu'ils voient le tabernacle, mis en valeur pour magnifier la Présence réelle. ◆

**Marie-Gabrielle Leblanc**



FLORILÈGE

# « LA VIE DÉVOTE » MODE D'EMPLOI

Publiée en 1609, l'*Introduction à la vie dévote* de saint François de Sales eut un succès considérable, qui ne s'est pas démenti depuis. Extraits.

## Dévotion

La dévotion est la reine des vertus, puisqu'elle est la perfection de la charité; elle est à la charité ce que la crème est au lait, la fleur à une plante, l'éclat à une pierre précieuse, et l'odeur au baume. Oui, la dévotion répand partout cette odeur de suavité, qui conforte l'esprit des hommes, et qui réjouit les anges (I, 2).

## Messe

Faites donc tout ce que vous pourrez pour vous ménager le temps d'entendre tous les jours la sainte Messe, afin d'y offrir avec le prêtre, le sacrifice de votre rédempteur, à Dieu son père, pour vous et pour toute l'Église. Saint Jean Chrysostome nous assure que les anges y assistent en grand nombre pour y honorer de leur présence ce saint mystère. Nous ne devons donc pas douter qu'y étant unis avec eux en un même esprit, nous ne puissions nous rendre le Ciel propice, tandis que l'Église triomphante et l'Église militante entrent en société avec Jésus dans cette divine action, pour nous gagner en lui et par lui le cœur de Dieu son père, et pour nous mériter toutes ses miséricordes. Quel bonheur pour une âme que d'y contribuer quelque chose de sa part par une dévotion sincère et affectueuse! (II, 14).

## Confession

Retranchez de votre confession ces accusations superflues, dont plusieurs se sont fait une routine: je n'ai pas autant aimé Dieu que je le devais; je n'ai pas prié avec autant de dévotion que je le devais; je n'ai pas aimé mon prochain comme je le devais [...]. Recherchez donc la raison particulière que vous avez de faire ces accusations

qui ne sont que générales; et lorsque vous l'aurez reconnue, accusez-vous de votre péché d'une manière simple et naturelle; par exemple, vous vous accusez de n'avoir pas aimé le prochain comme vous deviez, c'est peut-être parce qu'ayant bien connu le grand besoin d'un pauvre que vous pouviez aisément secourir et consoler, vous avez omis ce devoir de charité: hé bien! accusez-vous de cette particularité, et dites que vous ne l'avez pas secouru comme vous pouviez, ou par négligence, ou par dureté de cœur, ou par mépris (II, 19).

## Douceur

Je vous le dis universellement parlant, ne vous fâchez point du tout, s'il est possible; et jamais, pour quelque prétexte que ce soit, n'ouvrez votre cœur à la colère: Car, nous dit saint Jacques, la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. L'on doit s'opposer au mal, et corriger les mœurs de ses inférieurs avec une sainte hardiesse, et avec beaucoup de fermeté; mais ajoutez, avec une égale douceur et tranquillité: rien ne dompte davantage le feu d'un éléphant irrité, que la vue d'un petit agneau; et rien ne peut mieux rompre le coup d'un boulet de canon, que la laine.

La correction que fait la raison toute seule, est toujours mieux reçue, que celle où la passion entre avec la raison; parce que l'homme se laisse aisément conduire par



© COLLECTION PRIVÉE

la raison, à laquelle il est naturellement assujetti; au lieu qu'il ne peut souffrir qu'on le domine par passion: or, c'est de là que quand la raison veut se fortifier par la passion, elle se rend odieuse, et elle perd, ou du moins elle affaiblit sa propre autorité, en appelant à son secours la tyrannie de la passion (III, 8).

## Médiance

L'inquiétude, le mépris du prochain et l'orgueil, sont inséparables du jugement téméraire; et il produit encore beaucoup d'autres effets pernicieux, entre lesquels la médiance qui est la peste des conversations, tient le premier rang. Ô que n'ai-je un des charbons du saint Autel, pour purifier les lèvres des hommes de toute leur iniquité, comme le séraphin purifia celles du prophète Isaïe, pour le rendre digne de bien parler de Dieu! Certainement, si on avait banni du monde la médiance, on y aurait exterminé une grande partie des péchés (III, 29). ♦

## La médiance est la peste des discussions



*Introduction à la vie dévote*, saint François de Sales, éd. Spiritualité lexio, 2016, 544 p., 12 €.



*Anthologie spirituelle*. François de Sales, textes choisis et présentés par Max Huot de Longchamp Artège, 2022, 408 p., 8,90 €.



*Traité de l'amour de Dieu*, de François de Sales, éd. du Cerf, 2011, Coll. Sagesses chrétiennes, 1040 p., 40 €.

SALUT OU DAMNATION

# LA TENTATION DU DÉSESPOIR

En plein développement du calvinisme, le jeune François de Sales est terrifié par la doctrine de la prédestination. Une épreuve qui lui servira par la suite.

**F**rançois de Sales, âgé de 13 ans, est envoyé en 1580 à Paris par son père pour y faire ses humanités au Collège de Clermont dirigé par les jésuites. Il est inscrit également à l'académie des arts de noblesse pour devenir un parfait gentilhomme. En 1584, désirent être prêtre, il commence des études de philosophie et de théologie en recopiant les cours que son précepteur, l'abbé Déage, suit à la Sorbonne et il assiste avec lui aux disputes de théologiens, dont certains soutiennent la thèse de la prédestination de l'homme au salut ou à la damnation. Dans ce contexte, François de Sales, à 20 ans, se croit prédestiné à être damné (cf. p. 32-33). Pendant



Le jeune François de Sales étudiant à Paris, illustration de fantaisie, vers 1900.



François de Sales prie la Vierge Noire de Paris, qui le délivrera de ses angoisses. Vitrail de la chapelle des Sœurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve, Neuilly-sur-Seine.

six semaines, entre décembre 1586 et janvier 1587, il traverse une tentation de désespoir : il ne dort ni ne mange et pleure sans cesse, tout en répétant des versets de Psaumes qui correspondent à l'état de son âme. « Ils ont préparé un lacet pour mes pieds et ils ont courbé mon âme ; ils ont creusé devant ma face une fosse, afin que j'y tombe » (Ps 57 (56), 7). « Arrachez, Seigneur, mon âme à la mort et mes pieds à la chute, afin que je me rende agréable devant vous dans la lumière des vivants » (Ps 56 (55), 14). Dans un sursaut de foi, François promet d'aimer Dieu de tout son pouvoir sur cette terre et écrit un acte d'abandon total à la volonté de Dieu : « ... S'il ne m'est pas donné de vous aimer dans la vie éternelle ; au moins je vous aimerai ici, ô mon Dieu, et j'espérerai toujours en votre

*miséricorde, et toujours je répéterai toute votre louange (Ps 71 (70), 14), malgré tout ce que l'ange de Satan (2 Co 12, 7) ne cesse de m'inspirer là-contre. »*

### La prière de saint Bernard

Un jour qu'il entre dans l'église Saint-Étienne-des-Grès, près de la Sorbonne, il lit dans la chapelle de la Vierge, devant la statue de Notre-Dame de Bonne Délivrance – qui sera ensuite transportée à Neuilly, chez les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve – la prière de saint Bernard : « Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie... » Aussitôt, il retrouve la paix et comprend que le Fils de Dieu, accom-

plissant librement la volonté de son Père, s'est offert sur la croix pour le salut de son âme, à lui François, et de celle de chaque homme. Plein de reconnaissance d'avoir été délivré de cette tentation de désespoir, il promet de réciter chaque jour son chapelet, ce à quoi il sera fidèle toute sa vie. À Jeanne de Chantal, en butte aux tentations contre la foi et l'Église, il écrira : « Ne disputer ni peu ni beaucoup... Il ne faut nullement

*répondre ni faire semblant d'entendre ce que l'ennemi dit ; qu'il claboude tant qu'il voudra à la porte, il ne faut pas seulement dire : Qui va là ? il faut se prosterner devant Dieu et demeurer là devant ses pieds ; il entendra bien, par cette humble contenance, que vous êtes sienne et que vous voulez son*

*secours, encore que vous ne puissiez pas parler. »*

Il tirera profit de cette épreuve tout au long de son

ministère en rappelant aux âmes de quel amour Dieu les aime. ♦

**Chantal Touvet**

*L'exigence évangélique*, Chantal Touvet, éd. Traditions monastiques, à paraître le 1<sup>er</sup> mars 2023.

« J'espérerai toujours en votre miséricorde, mon Dieu »

# Saint François de Sales et la prédestination

La controverse a enflammé les intelligences au tournant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : pourquoi des hommes seraient-ils damnés ?

Les controverses sur la grâce ne relèvent pas seulement de l'abstraction théologique. Elles ont eu, dans certaines âmes, un profond retentissement vital. Saint François de Sales en est un bon exemple, lui qui fut conduit au bord du désespoir par la découverte, vers ses 18 ans (cf. p. 29), de la formulation augustinienne de la doctrine de la prédestination, fixée par saint Thomas d'Aquin dans la *Somme théologique* (Ia, 23).

## Que dit cette doctrine ?

Sous la plume de saint Thomas, on lit que Dieu prédestine certains hommes au salut, et ne le fait pas pour d'autres, et cela sans aucune considération de leurs mérites respectifs : ceux qui reçoivent le secours sont sauvés, tandis que ceux qui ne l'ont pas reçu sont damnés par leur propre faute.

En somme, si un homme agit saintement, c'est qu'il a reçu une grâce efficace, et s'il agit mal, c'est que Dieu l'a simplement laissé au libre exercice de sa volonté. La punition des méchants est parfaitement juste – ils sont réellement méchants, puisqu'ils sont libres ! – ; tandis que la récompense des bons n'est que grâce, puisque, selon la formule d'Augustin, en couronnant nos mérites, Dieu ne couronne que ses propres dons.

Cette doctrine conduit saint Thomas à des formules qui firent frémir le jeune François de Sales : « Parmi les hommes, Dieu a voulu, pour certains qu'il a prédestinés, faire apparaître sa bonté sous la forme de la miséricorde qui pardonne ; et pour d'autres qu'il réprouve, sous la forme de la justice qui punit » (Ia, 23, 5 ad 3).

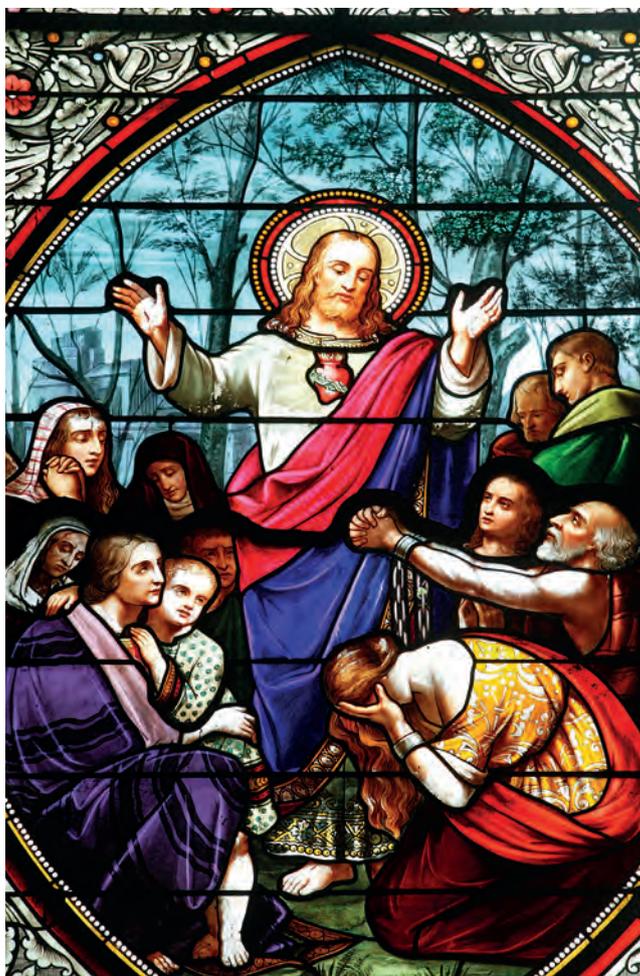
Saint Augustin ne disait pas autre chose : « Dieu opère dans le cœur des hommes pour incliner leur volonté comme il veut, soit au bien en raison de sa miséricorde, soit au mal en raison de ce qui leur est dû par un jugement quelquefois manifeste, quelquefois caché, mais toujours juste » (*De la grâce et du libre arbitre*, § 43).

Plongé dans le désespoir, François traverse une nuit de la foi dont il s'extirpe grâce à la Sainte Vierge. Dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*,

## La nuit de la foi de François de Sales

l'abbé Brémond racontera : « Une soudaine certitude lui dessille les yeux, lui persuadant que ces prétendus décrets de prédestination ne sont qu'une pauvre invention humaine, et que personne n'est ainsi prédestiné à glorifier la seule justice divine ». Dans le texte latin où, quelques années plus tard, il relate ce moment de délivrance, François fait parler le Dieu de Miséricorde : « Je ne m'appelle pas "celui qui damne" mais "Jésus" : celui qui sauve » (*non damnator, sed Jesus*).

L'intuition fondamentale de ce grand pasteur d'âmes est que, s'il existe plusieurs manières acceptables d'exprimer le mystère du salut, certaines sont tout de même plus propres que d'autres à encourager les fidèles. C'est ainsi qu'il



© PASCAL DELOCHE - GODONG

« Je ne m'appelle pas "celui qui damne" mais "Jésus" : celui qui sauve. » Vitrail de l'église Saint-Pierre, Carennac, Lot, France.

conseilla au pape Paul V de ne pas trancher la querelle entre les dominicains – thomistes – et les jésuites – molinistes – sur la question de la grâce... tout en préférant, pour sa part, et de manière très nette, la formulation jésuite! Cette dernière, en effet, souligne l'abondance de grâces données à tous les hommes, grâces suffisantes pour faire son salut, et gomme toute impression d'arbitraire dans l'élection divine. Car si Dieu choisit de donner telle ou telle grâce, c'est parce qu'il sait de science certaine ce que les hommes en feront librement. En ce sens, la prédestination n'est pas décidée sans considération préalable des mérites.

## Une abondance de grâces donnée à tous les hommes

### Un choix libre

Mais, attention : le seul mérite de l'homme, en l'occurrence, consiste à ne pas rejeter les secours de Dieu. Rien d'autre. « Dieu, sans doute, écrit saint François de Sales, n'a préparé le paradis que pour ceux desquels il a prévu qu'ils seraient siens : soyons donc siens par foi et par œuvre et il sera nôtre par gloire. Or, il est en nous d'être siens : car bien que ce soit un don de Dieu d'être à Dieu, c'est toutefois un don que Dieu ne refuse jamais à personne, mais qu'il offre à tous, pour le donner à ceux qui de bon cœur consentiront de le recevoir » (*Traité de l'amour de Dieu* III, 5). Si des hommes sont damnés, ce n'est pas parce que Dieu leur aurait refusé la main tendue, pour manifester sa justice contre les pécheurs, mais parce qu'ils ont refusé de la saisir. Je cite encore : « Dieu voulut le salut de tous ceux qui voudraient donner leur consentement aux grâces et faveurs qu'il préparerait, offrirait et départirait à cette intention. Or, entre ces faveurs, il voulut que la vocation fût la première, et qu'elle fût tellement attrempée à notre liberté que nous la puissions accepter ou rejeter à notre gré. Et à ceux desquels il prévint qu'elle serait acceptée, il voulut fournir les sacrés mouvements de la pénitence ; et à ceux qui seconderaient ces mouvements, il disposa de donner la sainte charité ; et à ceux qui auraient la charité, il délibéra de donner les secours requis pour persévérer ; et à ceux qui emploieraient ces

divins secours, il résolut de leur donner la finale persévérance et glorieuse félicité de son amour éternel » (*ibid*).

En somme, Dieu veut sauver tous les hommes, et nul ne doit douter qu'il en prenne les moyens. Doctrine tout à fait

conforme aux canons du concile de Trente : « Si quelqu'un dit que le libre Arbitre mû et excité de Dieu, en donnant son consentement à Dieu, qui l'excite, et qui l'appelle, ne coopère en rien à se préparer, et à se mettre en état d'obtenir la grâce de la Justification, et qu'il ne peut refuser son consentement, s'il le veut, mais qu'il est comme quelque chose d'inanimé, sans rien faire et purement passif : qu'il soit Anathème » (canon IV). ♦

Frédéric Guillaud

## LES CONSEILS de Jules Budzynski

# À CONTRETEMPS, À CONTRESENS

C'est la douce patience de l'amour qu'il faut opposer aux erreurs de nos enfants.

Le grand contretemps et le premier contresens datent du péché des anges et de nos premiers parents. Tout ce qui avait été prévu dans et pour la création tourne court – apparemment – et les plans de Dieu sont, là aussi apparemment, chamboulés... Rien ne va comme il faut. Et depuis ce temps-là, nous sommes essoufflés, passant notre vie à redresser, rectifier, corriger, éduquer, redire et répéter. Pour nous-mêmes d'abord, pour nos enfants ensuite, comme aussi dans toutes nos entreprises. Mais, dans sa mystérieuse providence, Dieu a permis qu'il en soit ainsi pour que la liberté d'aimer se manifeste avec éclat. C'est ainsi qu'au début de la Vigile pascale, nous aurons l'audace de chanter « Ô bienheureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur ! »

Un enfant qui résiste, qui se détourne pour un temps de la voie droite, qui ne s'applique pas à ses devoirs ou qui nous dérange dans nos projets et nos organisations, c'est un homme en formation. C'est un adulte en construction, c'est un être aimant qui apprend à aimer. Ce n'est pas tout à fait un ange, ce n'est pas pour toujours un démon. Ce n'est pas encore un homme, mais il ne cesse pas de l'être en l'apprenant.

Ce n'est pas ici l'apologie du laisser-aller et du laisser-faire. L'éducation est une responsabilité des parents et des maîtres qu'il n'est pas loisible d'abandonner.

### L'humble douceur de l'amour

Nous voulons seulement dire que la bonne éducation sera celle qui ressemblera à celle que Dieu a choisie lors et depuis ce premier contresens et ce premier contretemps. Elle est faite d'abord de la reconnaissance que contretemps et contresens sont l'expression profonde de la liberté. Ensuite, elle demande une très profonde patience – combien de millénaires entre Adam et Abraham ?

Enfin, elle se plaît à croire que l'humble amour, dans sa douceur, est toujours plus efficace que la correction abrupte et comptable. Un jour, nous devons remercier nos enfants d'avoir agi à contretemps et à contresens, car ils nous auront appris à agir comme Dieu, notre Père. ♦

SAINT FRANÇOIS DE SALES

# MODÈLE DES JOURNALISTES

Cette année, les journalistes et écrivains catholiques célèbrent le 100<sup>e</sup> anniversaire de la nomination de François de Sales comme leur saint patron par Pie XI, en 1923, le 24 janvier. L'occasion d'apprendre avec lui « à rendre la vérité attrayante », comme le disait ce pape.

**A**vec saint François de Sales, nous célébrerons le précurseur des tracts et des gazettes, qui sut aborder avec ses opposants les différends religieux de son temps et leurs conséquences sociales. Dans une histoire mouvementée, au cœur des luttes entre catholiques et protestants, l'abbé de Sales, après s'être porté volontaire auprès de son évêque, se rend à pied dans le Chablais, province hérétique, avec comme désir profond de ramener les fidèles à la foi catholique. Il n'eut de cesse d'enseigner et de répandre la vérité sur des sujets graves divisant réformés et catholiques, au risque de se faire brimer physiquement ou verbalement.

Homme de paix, de dialogue et de courage, François de Sales – l'épisode est connu et a été rapporté dans les pages de ce numéro – n'hésitait pas à placarder ses idées sur les portes des églises et à les glisser sous les portes des maisons. « *Saint François [se] dévoue avec tant de zèle qu'il ne recule devant nulle fatigue et ne se laisse même arrêter par aucun danger de mort. Or, l'extrême étendue de sa science, la force et les ressources de son éloquence firent*

*moins, pour procurer le salut à tant de milliers d'âmes, que la bonté souriante dont jamais il ne se départit dans l'exercice du saint ministère* », écrit Pie XI dans sa lettre encyclique *Rerum omnium perturbationem*, publiée en 1923 à

l'occasion du troisième centenaire de la mort de saint François de Sales. À cette occasion le pape le proclame saint patron des écrivains catholiques : « *Or, aucun document public et solennel du Siècle apostolique n'établit que saint François de Sales ait été donné comme patron aux écrivains catholiques ; saisissant donc cette heureuse occasion, de science certaine et après mûre délibération, en vertu de notre autorité apostolique et par la présente Lettre encyclique, nous leur donnons à tous ou confirmons comme céleste patron saint François de Sales, évêque de Genève et Docteur de l'Église, et nous le déclarons, nonobstant toutes choses contraires.* »

## Face à la malice des ouvriers du mal

En 2023, quatrième centenaire de l'entrée dans la vie éternelle de ce grand saint et Docteur de l'Église, il est toujours bon de relire cette lettre qui nous dévoile ses

éminentes qualités, et de nous en imprégner pour nous conformer à la vérité et à la charité. Pie XI rappelle en effet la force et le courage, mais aussi la charité et la grande douceur qui animaient saint François de Sales.

Il nous exhorte à relire et à étudier ses principaux ouvrages, en particulier son *Introduction à la vie dévote* où « *il se consacre tout entier à montrer que la sainteté est parfaitement compatible avec tous les devoirs et toutes les conditions de la vie dans le monde, que chacun peut au milieu même du siècle, mener une vie conforme à ses intérêts éternels pourvu qu'il ne se laisse pas envahir et imprégner par l'esprit du monde* ». Pie XI souligne aussi l'importance du *Livre des controverses*, qui selon lui est la démonstration complète de la foi catholique.

S'adressant aux écrivains catholiques et journalistes, le pape poursuit : « *L'exemple du saint Docteur leur trace clairement leur ligne de conduite ; étudier avec le plus grand soin la doctrine catholique et la posséder dans la mesure de leurs forces ; éviter soit d'altérer la vérité, soit de l'atténuer ou de la dissimuler, sous prétexte de ne pas blesser les adversaires ; veiller à la forme et à la beauté du style, relever et parer les idées de*

Éviter d'altérer,  
atténuer ou  
dissimuler la vérité

Le précurseur  
des tracts et  
des gazettes

VOTRE RDV

SUR **C NEWS**



© PASCAL DELOCHE - GODDING

Saint François de Sales, monastère de la Visitation de Marclaz, Thonon-les-Bains, France.

*l'éclat du langage de façon à rendre la vérité attrayante au lecteur ; savoir, quand une attaque s'impose, réfuter les erreurs et s'opposer à la malice des ouvriers du mal, de manière toutefois à montrer qu'on est animé d'intentions droites et qu'on agit avant tout dans un sentiment de charité. »*

### **Un programme exigeant et réjouissant**

Vaste programme dans un monde qui cède au relativisme et ne croit ni en Dieu, ni en diable – dont la plus grande habileté

est de nous faire croire qu'il n'existe pas. Mais un programme exigeant et réjouissant pour tous les disciples courageux du Christ, mais aussi pour les amoureux de la langue française, de la grâce et de la politesse, et de la douceur des mots, qui pourtant mènent au combat. Puisse son exemple inspirer une sainte résolution pour cette nouvelle année qui s'offre à nous.

Bonne fête à tous les journalistes, écrivains, chroniqueurs catholiques de France! ♦

**Jacques Trémolet de Villers**



## LES BELLES FIGURES DE L'HISTOIRE

DÉCOUVRIR LA VIE  
DES HÉROS  
ET DES AVENTURIERS  
SPIRITUELS  
DEPUIS 2000 ANS

CHAQUE SAMEDI  
À 11 H

Samedi 21 janvier  
« **Saint François de Sales** »

Présenté  
par Aymeric Pourbaix,  
avec Véronique Jacquier

À regarder à la télévision  
ou sur [www.cnews.fr](http://www.cnews.fr)  
Replays disponibles sur le site



## EN QUÊTE D'ESPRIT

L'actualité  
d'un point  
de vue spirituel,  
religieux  
et philosophique

CHAQUE  
DIMANCHE  
À 13 H et 21 H

Dimanche 22 janvier  
« **Les persécutions  
antichrétiennes  
dans le monde** »

Présenté par Aymeric Pourbaix,  
avec Véronique Jacquier

À regarder à la télévision  
ou sur [www.cnews.fr](http://www.cnews.fr)

Replays disponibles sur le site



© SAJE DISTRIBUTION

### Cinéma

## Vaincre ou mourir

Film historique français (2023) de Paul Mignot et Vincent Mottez, avec Hugo Becker, Grégory Fitoussi, Jean-Hugues Anglade et Anne Serra (1h 55). **J**

En 1793, en Vendée, de plus en plus de paysans se soulèvent et forment une armée d'insurrection face à la République. François Athanase Charette de La Contrie, ancien officier de la Marine royale qui vit paisiblement dans son manoir, est choisi comme meneur...

Tourné en 18 jours avec un budget de 3 millions d'euros, *Vaincre ou mourir* devait être un docufiction pour la télévision, mais la qualité indéniable des images a conduit finalement à la production d'un long-métrage pour le grand écran. Preuve d'un attrait du public pour les films historiques épiques, *Vaincre ou mourir* a déjà cumulé plus de 25 000 entrées lors de ses avant-premières.

♥♥♠ Si le film historique n'est pas rare dans le cinéma français actuel, mettre en valeur une telle figure héroïque dans un contexte aussi controversé que celui des guerres de Vendée relève du courage et de l'audace. Le film montre les violences inouïes de l'armée républicaine et assume un discours royaliste et catholique très marqué. Il est d'ailleurs étonnant de voir des acteurs aussi renommés

que Jean-Hugues Anglade et Hugo Becker se prêter au jeu avec passion et non sans talent, aidés par une belle gestion des lumières dans les plans de nuit notamment. Comme il s'agit d'un film du Puy du Fou, le spectateur pourra profiter de décors historiques très crédibles, et du nombre impressionnant de figurants dans certaines scènes.

Cependant, le nombre de décors nécessaire à un film d'une telle ampleur est considérable, beaucoup plus que le Puy du Fou n'en dispose. Ainsi, *Vaincre ou mourir* — inspiré du spectacle *Le dernier panache* — utilise-t-il plusieurs fois le même cadre pour des scènes se déroulant à des endroits différents. La voix off omniprésente de Charette perturbera peut-être l'habitué des salles obscures, quand ce choix s'apparente davantage au style documentaire de la télévision.

♥♥♠ *Vaincre ou mourir* arrive malgré tout à faire entendre un très beau discours sur le courage et la foi des combattants vendéens, portés par une cause juste et arborant fièrement le Sacré-Cœur. Une scène au milieu du film, très violente, montre les massacres perpétrés par les troupes républicaines sur les Vendéens. C'est d'ailleurs pour cette audace qu'il est important de soutenir une telle œuvre, en dépit de ses défauts, afin d'assurer au Puy du Fou les moyens de sortir d'autres films de cette trempe, avec plus de moyens et d'ambition artistique.

Guillaume Jeanneret

### DVD : Volets verts

Drame français (2022) de Jean Becker, avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde et Fanny Ardant (1h 38). **t**

Dans les années 1970, l'acteur Jules Maugin est au sommet de sa gloire. Mais ce succès cache un profond désespoir...

♥♥ À 89 ans, Jean Becker (*Les enfants du marais*, *Deux jours à tuer*) ne s'arrête pas de tourner, mettant en scène un film taillé

pour un Gérard Depardieu impérial, sans pour autant délaisser les seconds rôles. La simplicité de la mise en scène convient bien au ton léger et élégant du long-métrage. L'aspect lent et pantouflard peut en rebuter certains, mais le film ne tombe jamais dans la vulgarité, offrant un type d'œuvre que l'on voit trop rarement aujourd'hui. **G.J.**



## MISSION DIFFICILE

**Pour être journaliste, il faut une sacrée dose de qualités ! Et beaucoup d'humilité...**



Quand j'étais petit, il y avait un moment insupportable, pendant lequel il ne fallait pas faire de bruit et ne pas ennuyer maman, c'était quand elle se mettait dans un fauteuil au salon, « pour lire le journal ». Je haïssais ce journal. C'était comme si je ne comptais plus et que

maman s'évadait un instant à l'autre bout du monde, inaccessible pour moi. J'ai toujours gardé un léger sentiment de répulsion pour ces pages qui laissent de l'encre noire sur les doigts et qui sentent si fort le papier de mauvaise qualité.

Mais ce qui me montre que j'ai, quelque part, bien raison de me méfier de ces publi-

**Rapporter le beau, le bon et le vrai**

cations, ce sont les réactions de papa. Quand il lit le journal, il dit : « C'est pas possible » ou : « Ils nous prennent pour des idiots ! » ou encore : « C'est affreux, ce sont des mensonges. » Ou plus grave encore : « C'est un torchon. »

### Les qualités du journaliste

Je me suis alors interrogé sur le rôle du journal écrit, ou télévisé d'ailleurs. Je me suis dit qu'il fallait aux journalistes une sacrée dose de qualités pour écrire ou pour parler. Tiens, je vais essayer de vous les énumérer. Il me semble que le bon journaliste, c'est celui qui doit :

- être instruit des sujets dont il parle, pour ne pas dire n'importe quoi sur ce qu'il ignore ;
- être loyal dans ce qu'il dit, pour ne pas transformer les histoires à son avantage ou à son goût ;
- être prudent dans ce qui n'est pas vérifié ou qui n'a pas été jugé ;
- être silencieux sur ce qui n'apporte rien et ne fait que favoriser les ragots ou la violence ;
- être heureux de rapporter ce qui est beau, bon et vrai et pas seulement les catastrophes ;
- être un ami de l'homme plutôt qu'un serviteur des mauvais désirs et des sales passions ;
- être conscient de la répercussion de ce qu'il dit sur ceux qui vont l'entendre et le lire.

Voilà, c'est ambitieux. Mais quand je suis à l'école on m'apprend à bien écrire, à bien travailler, à bien penser. Ça ne peut pas être seulement pour le temps de mes études. ♦

La Boutique Religieuse N°1 du web



## LA BOUTIQUE DES CHRETIENS

Chapelets, bougies de neuvaine, croix crucifix, encens d'église, médailles statues, articles de Lourdes, icônes cadeaux de communion et de baptême

**-15%** avec ce code promo **FCATH015**



À écouter sur le site Internet, sur radio Internet, DAB+, et sur smartphone avec l'application « Radio Maria Play ».

**Chaque jeudi à 14 h 35, retrouvez la rédaction de France Catholique, avec Constantin de Vergennes, pour vous faire découvrir le journal en avant-première.**

**radiomaria.fr** - Tél. : 04 94 20 30 88

## MOTS FLÉCHÉS par Alain Giusti

SPIRALE		SON NOM FRANÇAIS		RADIÉ		SA VILLE
SON ÉPOUX		FATIGUÉ				POUR L'INTIME
GARÇON				SANS EFFETS		
COUPANT				MOIS DE SA NAISSANCE		
						PILASTRE
CENT À ROME		BIPLACE	ONOMATOPEE			
			PARESSEUX			
CANNABIS	ORDRE OÙ ELLE SE CONSACRA				POÈME	COURROIE

Complétez cette grille autour de la figure de la **bienheureuse Alida**.

Solutions des mots croisés parus dans le n° 3796 du 13 janvier 2023.

**Horizontal :** 1. Diaboliser. 2. Ede - Til - Te. 3. Bergamotes. 4. Osa - Loti. 5. Signeras. 6. Na - Ni - Sert. 7. Anicet - Tua. 8. INRI - Est. 9. Râ - Sitent. 10. Recensée.

**Vertical :** A. Débonnaire. B. Ides - Anna. C. Aéras - Ir. D. Incise. E. Otalige - IC. F. Limon - Tête. G. Ilotes - Sun (Nus). H. Tirettes. I. Été - Aru - Né. J. Résistante.



© GUILHEM VELLUT / FLICKR

## LA BÉNITE FONTAINE

# L'ENQUÊTE DE FRANÇOIS DE SALES

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la Bénite Fontaine est connue en Haute-Savoie pour ses nombreuses guérisons.

**D**urant l'été 1617, l'archidiacre de l'église Saint-Jean-Baptiste, dans la commune de La Roche-sur-Foron, reçoit pas moins de 14 témoignages de guérisons inexplicables à la source de la Bénite Fontaine. À l'époque, les récits de guérisons n'appartenaient plus qu'à la tradition. Ces miracles viennent donc redonner une ferveur populaire au lieu saint.

Cette même année, le prince-évêque de Genève vient justement visiter la paroisse Saint-Jean-Baptiste, il s'agit de François de Sales. En entendant le récit de l'archidiacre, il se montre prudent et demande un rapport complet qui doit être transmis au Conseil du duc de Genevois-Nemours, qui dirige l'apanage du Genevois.

Alors qu'il est en déplacement à Paris en 1619, Mgr François de Sales reçoit des nouvelles de la Savoie : les 14 guérisons sont bien avérées. À partir de ce moment-là, le sanctuaire est rattaché à la paroisse de La Roche, un abri est construit pour la fontaine avec les dons des pèlerins et une chapelle est bâtie sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Visitation, en référence à l'ordre qu'avait fondé le saint avec Jeanne de Chantal.

La Révolution française viendra perturber la vie du sanctuaire, mais la chapelle sera totalement reconstruite grâce à l'archevêque d'Annecy, Mgr Claude-Marie Magnin, de 1861 à 1862. Le 29 juin 1862, un cortège de 8 000 pèlerins accompagne la statue qui sera hissée sur le clocher. Aujourd'hui encore, des pèlerinages sont organisés et le diocèse d'Annecy y organise sa rentrée tous les ans. ♦

**Guillaume Jeanneret**



La source miraculeuse.

© GUILHEM VELLUT / FLICKR

### À NE PAS MANQUER



Les dizaines d'ex-voto affichés à l'extérieur de la chapelle, près de la source miraculeuse.

© GUILHEM VELLUT / FLICKR

### Autres sanctuaires

- Église Notre-Dame-de-Tous-les-Saints à Entremont. Une cloche a été bénie par saint François de Sales en 1607.
- Chapelle Notre-Dame-des-Voirons à Boège. Saint François de Sales la visite en 1595.
- Chapelle Notre-Dame-de-la-Gorge à Les-Contamines-Montjoie. Saint François de Sales s'y rend en 1606.
- Chapelle Notre-Dame-d'Hermone à Vailly. Elle est reconstruite en 1602 à la demande de saint François de Sales.
- Prieuré Notre-Dame-de-Peillonex, datant du X<sup>e</sup> siècle. On y trouve des reliques de saint François de Sales.

Liste non exhaustive

## “ QUAND LA VIERGE INTERCÈDE GUÉRIS DE LA GALE

En 1623, le chanoine Jean Bastardin de La Roche, atteint de la gale, se rend au sanctuaire de la Bénite Fontaine, et guérit miraculeusement en se lavant avec de l'eau de la fontaine. La même année, sa nièce qui avait la même maladie, a subitement guéri de la même manière. ♦

Un sanctuaire marial vous est cher ? Envoyez-nous les informations (histoire, photos, ex-voto...) au 21, rue de Varize 75016 Paris / [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)

Offrez un cadeau pour toute l'année avec



4 mois offerts

- ✓ J'éveille et nourris ma curiosité
- ✓ J'apprends et je partage au quotidien



12 NUMÉROS/AN



**BON D'ABONNEMENT RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE ÇA M'INTÉRESSE**

ABONNEMENT DE 12 MOIS (12N<sup>OS</sup> PAR AN)

**39€90** au lieu de 58,60€  
soit 18,70€ d'économie

4 mois offerts

Retrouvez toutes nos offres  
d'abonnement sur  
[www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)

Je choisis mon mode de paiement :

EN LIGNE SUR PRISMASHOP

**-5%** supplémentaires

Directement via l'url suivante :

[www.prismashop.fr/CAMSF23](http://www.prismashop.fr/CAMSF23)



Traitement immédiat  
de votre commande



Un paiement  
sécurisé



Version digitale offerte  
+ ses archives

PAR COURRIER

M<sup>me</sup>  M. (Obligatoire\*\*)

Nom\*\* : .....

Prénom\*\* : .....

Adresse\*\* : .....

CP\*\* : [ ] [ ] [ ] [ ] Ville\*\* : .....

Je joins un chèque de 39,90€ à l'ordre de Ça M'intéresse à renvoyer  
sous enveloppe affranchie à :

Ça M'intéresse - Service Abonnement - 62066 ARRAS CEDEX 9

PAR TÉLÉPHONE

**0 826 963 964**

Service 0,20 € / min  
+ prix appel



CAMSF23

\*Par rapport au prix kiosque + frais de livraison. \*\*Informations obligatoires, à défaut votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Abonnement automatiquement reconduit à l'échéance. Le Client peut ne pas reconduire l'abonnement. PRISMA MEDIA informera le Client par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant chaque échéance de la faculté de résilier son abonnement à la date indiquée, avec un préavis avant la date de renouvellement. À défaut, l'abonnement à durée déterminée sera renouvelé pour une durée identique. Le prix des abonnements est susceptible d'augmenter à date anniversaire. Vous en serez bien sûr informé préalablement par écrit et aurez la possibilité de résilier cet abonnement à tout moment. Délai de livraison du 1er numéro, 8 semaines environ après enregistrement du règlement dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par PRISMA MEDIA à des fins de gestion des abonnements, fidélisation, études statistiques et prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez consulter les mentions légales concernant vos droits sur les CGV de prismashop.fr ou par email à dpo@prismamedia.com. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Photos non contractuelles. Les archives numériques sont accessibles durant la totalité de votre abonnement.

PUY DU FOU FILMS  
présente

L'INCROYABLE ÉPOPÉE DE CHARETTE

# Vaincre ou Mourir



HUGO BECKER

ROD  
PARADOT

GILLES  
COHEN

FRANCIS  
RENAUD

CONSTANCE  
GAY

GRÉGORY  
FITOUSSI

OLIVIER  
BARTHÉLEMY

Avec la participation de  
JEAN-HUGUES  
ANGLADE

un film de  
VINCENT MOTTEZ et PAUL MIGNOT

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA LE 25 JANVIER

PUY DU FOU FILMS présente VAINCRE OU MOURIR avec HUGO BECKER ROD PARADOT GILLES COHEN GRÉGORY FITOUSSI CONSTANCE GAY FRANCIS RENAUD DEPPES COPPIN ANNE SEPPA THÉRÈSE VINCIGUON DANIEL ABRIELLOTTI OLIVIER BARTHÉLEMY avec la participation de JEAN-HUGUES ANGLADE production MICHAËLE VILLERS réalisation Vincent Mottez et Paul Mignot scénario et réalisation ALXANDRE JUBIN assisté de RENE AMORVIA ALBERT MARTEL assisté de PAUL MIGNOT et ANITA MIGNOT musique THIERRY SAUZEYER costumes LES MÉTIERS D'ARTS de SÉBASTIEN SAËT COSTUMEUR de VINCENT MOTTEZ et PAUL MIGNOT

Produit par

VENDÉE

Produit par

Produit par

Produit par

Produit par

Produit par

Produit par

**VENDÉE**  
LE DÉPARTEMENT

**C 8**

**C NEWS**

**Alouette**